

SNAP  
"Sexuality Intimacy Art Podcast"

ANIMER  
DES ATELIERS  
D'INITIATION  
À LA RADIO

--

Élan Interculturel  
Wired FM  
Jouir  
Hear Say Festival  
Ska Ska  
Radio Activité





**SNAP**  
"Sexualité Intimacy Art Podcast"

**ANIMER  
DES ATELIERS  
D'INITIATION  
À LA RADIO**

--

Élan Interculturel  
Wired FM  
Jouir  
Hear Say Festival  
Ska Ska  
Radio Activité



<b>Préface</b>	<b>7</b>
Le manuel	7
Le projet SNAP	8
<b>Chapitre 1 → Préparer son atelier</b>	<b>10</b>
Réflexions pédagogiques	11
La trame de votre atelier	22
L'accueil des participant·e·s et le discours de lancement	30
<b>Chapitre 2 → Les premiers pas dans l'atelier: conseils de facilitation</b>	<b>34</b>
Faire connaissance	35
APPRENDRE LES PRÉNOMS	36
AUTRES ICEBREAKERS	38
Energisiers et Icebreakers	40
RENOUVELER L'ÉNERGIE DU GROUPE	40
RÉVEILLER LA VOIX	42
SE RELAXER	45
CLÔTURER UN ATELIER	47
Créer des règles de sécurité en commun	48
LA CHARTE DE SÉCURITÉ	48
LA GESTUELLE DE RÉUNION	52
<b>Chapitre 3 → les premiers pas au micro</b>	<b>54</b>
Le matériel radio	55
LE MATÉRIEL RADIO DE BASE	55
DIFFÉRENTES OPTIONS POUR ENREGISTRER	58
Introduire la radio et son matériel	61
CRÉER UNE DÉFINITION COLLECTIVE DE LA RADIO	61
LA PRISE DE SON À UN SEUL MICRO	64
LE STUDIO RADIO	70
COMMENT TENIR UN MICRO	75
Faire connaissance avec le micro et sa voix	77
LE SOUVENIR RADIO	77
L'HISTOIRE DU PRÉNOM	81
LA MÉTÉO ÉMOTIONNELLE ET LE PHOTOLANGAGE	84
L'HISTOIRE EXQUISE	86
Poser des questions et y répondre	87
CONSEILS POUR LES JOURNALISTES ET INVITÉ·E·S	88
L'INTERVIEW CROISÉE	91



<b>Chapitre 4 → Vers la création de sa propre émission radio</b>	<b>96</b>
Faire une émission radio	97
LES COMPOSANTES D'UNE ÉMISSION	97
PRÉPARER LE CONTENU DE L'ÉMISSION RADIO	99
CHOISIR LE TITRE DE L'ÉMISSION ET FAIRE LE JINGLE	102
L'ENREGISTREMENT DE L'ÉMISSION	104
<b>Chapitre 5 → Le montage et la diffusion</b>	<b>106</b>
Montage avec exemple d'Audacity	106
<b>Les mots de la fin</b>	<b>111</b>

# PRÉFACE

-

## Le manuel

Ce manuel propose des activités pour animer des ateliers d'initiation à la radio, auprès de jeunes adultes. Grâce à des animations réunissant pédagogie non formelle et pratique radiophonique, apprenez à guider des participant·e·s vers la création d'une émission radio.

À travers ces activités, nous souhaitons que les jeunes se saisissent de la pratique radiophonique comme terrain d'expression, de jeu et d'expérimentations. Nous proposons des activités ludiques qui facilitent la prise de parole et le partage d'expériences. Nous privilégions la rencontre, le dialogue et les échanges apaisés entre les personnes.

À travers nos animations, les jeunes ont la possibilité de débattre collectivement sur des questions qui les concernent et qu'ils-elles ont choisies. Ils-elles partagent leurs propres connaissances et expériences et les croisent à celles d'autres participant·e·s. Ensemble, les jeunes et les facilitateurs·trices créent une émission radio à leurs images qu'ils-elles peuvent ensuite partager sur les réseaux sociaux et dans leurs communautés.

Dans ce guide, vous trouverez :

- des conseils pour créer son propre studio radio;
- des outils de facilitation d'ateliers;
- des exercices pour favoriser la prise de parole au micro;
- des activités pour structurer et organiser une émission radio;
- des techniques et astuces pour monter et diffuser une émission radio.

Ce manuel est destiné aux professionnels·elles et bénévoles impliqués·es auprès de jeunes adultes : militant·e·s, acteurs·trices du champ social, journalistes ou encore bénévoles dans des associations radiophoniques. Mais il est également destiné aux jeunes adultes eux·elles-mêmes qui souhaitent partager ces outils au sein de leur pairs.

Nul besoin d'être journaliste ou d'avoir une connaissance poussée de la radio pour s'emparer de nos activités. En effet, il s'agit moins de transmettre que de créer un espace dans lequel chacun·e se sent libre de s'emparer des micros pour s'exprimer et débattre. Nous vous invitons à tester nos activités et à vous les approprier. Alors maintenant, à vous les studios !



# Le projet SNAP

Ce guide a vu le jour dans le cadre du projet européen SNAP à destination des jeunes adultes. Le projet propose des outils pédagogiques liés à la radio, notamment pour explorer les questions de sexualité et d'intimité. Le projet voyage entre Paris et Marseille en France, Limerick en Irlande et Zrenjanin en Serbie. Nos cinq associations partagent leurs expertises et leurs expériences afin de développer des méthodologies et des activités accessibles gratuitement en ligne sur la plateforme du projet.

## Le projet réunit cinq organisations :

**Élan Interculturel** est une association basée à Paris en France, qui se consacre à la création d'outils pédagogiques dans le domaine de l'interculturalité. Elle encourage le développement des compétences interculturelles, afin de favoriser le dialogue entre les cultures et une meilleure compréhension des un·e·s et des autres. L'association propose des formations et des ressources en ligne sur : [www.elaninterculturel.com](http://www.elaninterculturel.com)

**Jouir** est une association basée à Marseille en France, qui propose des ateliers radiophoniques en non mixité choisie, autour de l'égalité entre les genres. Dans ces ateliers, les participant·e·s décident des thèmes et des questions qu'ils·elles souhaitent aborder. Ils·elles créent leur propre contenu qui est ensuite diffusé et archivé par l'association.

**Skaska** est une association basée en Serbie, à Zrenjanin, qui se consacre notamment à la création de projets d'éducation en faveur de la jeunesse. L'association mène des ateliers pour déconstruire les stéréotypes liés aux genres et promouvoir l'égalité entre les genres. SkaSka est à l'origine du projet « Golden Bridge » qui propose des ateliers d'éducation à la vie sexuelle et affective dans les écoles, une première dans le pays.

**Wired FM** est une radio qui rassemble des étudiant·e·s du campus de Limerick en Irlande. Cette radio est née en 1995 d'un partenariat entre le Limerick Institute of Technology/Limerick College of Art and Design et Mary Immaculate College. Depuis 25 ans, la station s'est engagée dans des politiques d'égalité et souhaite offrir des espaces d'expressions à tous et toutes. Le campus réunit des étudiant·e·s racisé·e·s, blanc·h·e·s, migrant·e·s, avec des origines culturelles, des classes sociales, des âges et des religions différentes. Wired FM cherche à offrir des représentations plurielles dans ces émissions et à donner la voix à tous·tes.





**HearSay** est un festival à Limerick en Irlande qui met à l'honneur la création sonore. En proposant une programmation unique en son genre, le festival attire des artistes, journalistes et spectateurs·trices du monde entier. Le festival souhaite également faire profiter les habitant·e·s de la région, notamment en leur facilitant l'accès à des événements culturels proposant une programmation internationale.

Plusieurs personnes réunies pour l'écriture de ce manuel se sont rencontrées et formées auprès de l'association Radio Activité. Une partie des activités que nous présentons ici ont été développées dans le cadre des ateliers proposés par cette association.

**Radio Activité** est une radio itinérante. L'association propose un outil pédagogique pour permettre à tous·tes de créer leurs propres émissions radio. Leurs ateliers se déplacent en France et à l'étranger dans des centres sociaux, des théâtres, des prisons, des festivals, des maisons de retraite et des camps de réfugiés avec leur projet MicroCamp Radio. La finalité des ateliers est la création collective d'une émission en direct. Ces programmes encouragent l'écoute active et l'expression de chacun en valorisant la parole. Ils sont l'occasion d'interroger les environnements quotidiens des participant·e·s et d'aborder des thèmes parfois tabous ou laissés pour compte.



## CHAPITRE 1

### → Avant de commencer

*Avec quel public souhaitez-vous travailler ?*

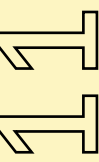
*Comment allez-vous collaborer entre facilitateurs-trices ?*

*Quelle sera la trame de votre atelier ?*

Avant de rentrer dans le vif du sujet, nous vous proposons un petit détour par un chapitre consacré à la préparation de votre atelier d'initiation radio. Commencez par sonder vos motivations, vous explorez vos identités sociales et définissez votre rôle dans l'atelier à travers nos « réflexions pédagogiques ». Cette étape est essentielle pour animer un atelier qui repose sur le partage d'expérience, en particulier si vous souhaitez travailler auprès de publics discriminés.

Puis, nous vous proposons un modèle de trame d'atelier comme source d'inspiration pour vous aider à construire la vôtre.

La préparation est une étape essentielle pour assurer le bon déroulement d'un atelier et pour se sentir en confiance. Nous espérons que nos indications pourront vous être utiles !



# PRÉPARER

# SON ATELIER

## Réflexions pédagogiques

Pour commencer, nous vous proposons quelques réflexions sur l'animation d'ateliers d'initiation à la pratique radiophonique. Ces réflexions sont nées suite à notre propre expérience dans l'animation d'ateliers. Elles ont également été nourries par nos lectures : de l'éducation populaire, à la pédagogie interculturelle. Du choix du thème de votre émission radio, aux rapports que vous entretenez avec les participant·e·s, découvrez nos questionnements et conseils.

Ces réflexions ne sont pas des vérités absolues. Lors de votre lecture, sélectionnez les propositions avec lesquelles vous vous sentez à l'aise en tant que facilitateur·trice et qui ont du sens dans votre contexte.

① **Qui êtes-vous ?** Il semble essentiel, avant la mise en place d'un atelier participatif, de réfléchir à son identité sociale.

En effet, chaque individu se caractérise, en partie, par des traits d'ordre social qui indiquent son appartenance à des groupes ou des catégories. Il peut s'agir par exemple : du genre, du sexe, de la classe sociale, ou encore de la catégorisation raciale. Ainsi, vous pouvez par exemple vous identifier en tant que femme. Cette identité vous permet de vous repérer dans un système, c'est-à-dire de vous situer dans la société.

Il existe des hiérarchies, construites historiquement et culturellement, entre ces différents groupes sociaux : les hommes ont longtemps été considérés comme supérieurs aux femmes/minorités de genre, les blancs·ches supérieur·e·s aux non-blancs·ches, etc. Bien que ces croyances tendent à disparaître, les inégalités entre ces groupes sociaux sont toujours bel et bien présentes dans la société. Ainsi, si certaines

facettes de votre identité sociale vous accordent des privilèges, d'autres au contraire, vous rendent susceptible de vivre des discriminations.

Mieux connaître vos identités sociales vous permettra une meilleure compréhension des dynamiques de pouvoir qui peuvent être en jeu dans un atelier. Nous vous conseillons d'adapter votre posture aux différents contextes, car celles-ci peuvent changer d'une situation à l'autre.

Ne sous-estimez pas non plus les asymétries pouvant naître des différences de rôles. Si certain·e·s sont des « facilitateurs·trices », des « coordinateurs·trices » ou des « intervenant·e·s journalistes », d'autres sont « des participant·e·s », « des personnes vulnérables », « des bénéficiaires ».

Pour autant, il ne s'agit pas d'une position binaire entre personnes expertes et apprenantes. Proposez des ateliers participatifs dans lesquels chacun·e est encouragé à s'exprimer et à transmettre ses connaissances. Il existe de nombreuses activités qui favorisent un espace de travail collaboratif et horizontal.

Pour vous aider à avoir une meilleure connaissance de vos identités sociales, vous pouvez remplir ce tableau et entamer une réflexion sur les rapports de pouvoir qui y sont liés.

<b>POSITION IDENTITAIRE</b>	<b>RÉPONSE</b>	<b>POSITION DE POUVOIR EN LIEN AVEC CETTE IDENTITÉ DANS LA SOCIÉTÉ</b>	<b>POSITION DE POUVOIR EN LIEN AVEC CETTE IDENTITÉ DANS LE CONTEXTE D'UN ATELIER</b>
Âge			
Gender			
Mon genre correspond à mon sexe de naissance			
Orientation sexuelle			
Catégorie raciale			
Niveau d'études			
Studies level			
Religion			
Nationalité			
Langue maternelle			
Statut légal			
Statut familial et état matrimonial			
Handicap			
État de santé			
Statut économique			
Rôle dans les ateliers (facilitateurs, etc.)			

## ② L'impossible neutralité

C'est en raison de ces différentes positions identitaires que vous aurez toujours une influence sur la parole que vous proposez d'enregistrer lors des ateliers radio. Non seulement en raison du regard que les participant·e·s pose sur vous mais également en raison de celui que vous portez sur les autres.

En effet, en tant que fruit d'une culture, vous avez des biais - même si ces derniers sont intériorisés et qu'ils sont difficiles à déceler. Votre position de facilitateur·trice ne sera jamais gage de neutralité.

Lors d'un atelier radio, c'est souvent vous qui définissez un cadre, choisissez des activités, sélectionnez les extraits à écouter et où les diffuser. Vous faites ces choix en fonction de votre culture et de vos expériences, incluant vos biais et stéréotypes.

Si vous êtes à l'initiative d'ateliers radio auprès d'une communauté à laquelle vous n'appartenez pas, il peut être délicat de définir ce contenu comme "communautaire" ou d'une initiative "pour et par les membres de cette communauté". Nous vous conseillons d'assumer votre présence et votre subjectivité autant dans les ateliers que lors de la diffusion des contenus radiophoniques.

Par la création d'un espace horizontal et ludique, vous pouvez diminuer l'influence que vous avez sur la parole des participant·e·s mais vous pourrez difficilement la faire disparaître, en particulier lors d'ateliers prévus sur une courte durée.

## ③ La participation dans les activités

Ceci nous amène à la question suivante : les facilitateurs·trices devraient-ils-elles participer aux activités au même titre que les participant·e·s ? Devraient-ils-elles échanger lors des moments collectifs, notamment ceux au micro afin de favoriser un climat horizontal ?

Lors d'ateliers d'initiation à la pratique radiophonique, l'équipe intervenante peut hésiter entre ces deux positionnements :

Le premier positionnement consiste à ne pas participer aux activités et aux temps d'échanges au micro. Les intervenant·e·s proposent une activité et les participant·e·s en font l'expérience. Le souhait est alors que ces derniers s'approprient les outils radiophoniques pour créer leurs propres contenus sans être influencé·e·s par les intervenant·e·s. L'autre souhait peut être - lorsque les participant·e·s appartiennent à la même communauté - que ces derniers se sentent autorisés à travailler sur des problématiques qui leurs sont spécifiques. Les intervenant·e·s donnent le moins de visibilité possible à leur présence car leur parole aurait peu de sens dans ce contexte.

Ce positionnement comporte aussi des désavantages, notamment car il pose une délimitation claire entre intervenant·e·s et participant·e·s.

- Il peut renforcer les hiérarchies existantes : d'un côté, il y a les "intervenant·e·s" et de l'autre les "participant·e·s".
- Il peut faire naître un sentiment de non-réciprocité : certain·e·s partagent leurs avis, intimité et vulnérabilité quand d'autres écoutent et observent.
- Si l'équipe d'intervention a un statut social élevé (blanche, de classe sociale élevée, etc.) et que les participant·e·s en ont un bas (personnes issues de la migration non-occidentale, de classe populaire, etc.), cela peut entretenir une dynamique "aidant-aidé", "experts-apprenants" qui n'est pas en faveur de l'émancipation des personnes.
- D'un point de vue radiophonique, l'émission peut parfois être moins qualitative car il n'y a personne pour poser des questions qui suscitent le débat, rebondir sur ce qui vient d'être dit ou amener une expertise particulière.

Si vous décidez de ne pas participer aux activités, pensez à compenser les aspects cités ci-dessus par autre chose. Offrez par exemple un temps informel aux participant·e·s pour apprendre à vous connaître et vous poser toutes les questions qu'ils-elles souhaitent.

## PARTICIPER AUX ACTIVITÉS

Ce positionnement consiste à aller au-delà de son identité professionnelle en participant, en partie, aux activités. Les intervenant·e·s partagent elles-eux aussi leurs expériences avec les participant·e·s lors des moments d'échanges. La volonté est d'encourager la création d'un espace dans lequel les personnes se sentent en confiance et autorisé·e·s à se montrer vulnérables. Ce positionnement permet d'apporter un sentiment de réciprocité et d'authenticité dans la rencontre et peut renforcer les liens entre facilitateurs·trices et participant·e·s. Cela aura également pour bénéfice d'estomper les différences de statut entre "apprenant·e·s" et "expert·e·s". De plus, si le thème de l'atelier radio porte sur une des expertises de l'intervenant·e, celui·celle-ci peut enrichir les débats à la radio en posant des questions qui permettent d'approfondir la thématique et font réfléchir les participant·e·s. Enfin, participer aux activités permet de savoir si elles sont bonnes ou non puisque vous en avez l'expérience !

### Ce positionnement comporte aussi des désavantages :

*Il peut être épuisant pour le·la facilitateur·trice de passer d'un rôle à l'autre. Il peut alors ne pas être pleinement présent en tant que facilitateur·trice et en tant que participant·e·s*

*Étant dans une position de pouvoir, le point de vue du·de la facilitateur·trice peut avoir plus de poids et influencer les échanges.*

*Même en participant aux activités, le·la facilitateur peut refuser de se montrer vulnérable et rester dans une posture "d'expert·e".*

Si vous décidez de participer aux activités, sachez vous mettre en retrait au moment opportun, notamment lorsque les thématiques ne vous concernent pas. Attendez que l'on vous pose une question pour prendre la parole. Si vous êtes deux facilitateurs·trices, vous pouvez aussi vous répartir les rôles : quand l'un·e anime l'activité, l'autre participe et inversement.

Dans tous les cas, il ne s'agit pas d'un positionnement binaire entre ces deux options. Il sera parfois judicieux de participer pour faciliter les discussions, parfois non. Observez et soyez sensible aux envies du groupe. Si le niveau de confiance est assez élevé entre vous pour avoir une réponse honnête, vous pouvez aussi poser directement la question aux participant·e·s. Dans tous les cas, nous vous conseillons de privilégier la posture avec laquelle vous vous sentez le plus en sécurité en tant que facilitateur·trice.



#### ④ Auprès de qui souhaitez-vous intervenir ?

Vous devez décider à quel public vous adressez vos ateliers : jeunes usager·ère d'un centre social, jeunes femmes, jeunes en insertion professionnelle ou encore jeunes étudiant·e·s étranger·ères ?

#### ⑤ Sondez vos intentions et motivations personnelles

Pourquoi souhaitez-vous proposer des ateliers à ces personnes en particulier ?

**Si vous souhaitez intervenir auprès de jeunes issu.e.s de minorités ou en situation de vulnérabilité :**

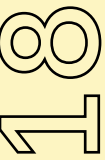
*Attention au piège du·de la « sauveur·euse » : vous n'êtes pas là pour « sauver » les personnes.*

→ Le risque majeur de cette attitude est de réduire les personnes à des rôles préétablis et d'entretenir les étiquettes. Si le·la facilitateur·trice est "le·la sauveur·euse", il·elle crée et maintient une relation verticale dans laquelle les participant·e·s sont les victimes. Il·elle peut alors penser qu'il·elle sait mieux que les concerné·e·s ce qui est bon pour eux·elles et quels sont leurs véritables besoins. Cette attitude ne favorise pas l'émancipation des personnes et renforce les hiérarchies préexistantes.

*Attention au besoin de reconnaissance sociale : demandez-vous aussi si vous faites cela pour vous sentir mieux ou pour être admiré·e socialement.*

→ Le·la facilitateur·trice ne doit pas oublier qu'il·elle n'est pas plus humain que les autres parce qu'il·elle travaille auprès de groupes discriminés. Ce genre de posture nie ce que les personnes et les ateliers apportent aux facilitateurs·trices :

il ne s'agit pas d'un don de sa personne vers l'autre mais d'une relation dans laquelle facilitateur·trice et participant·e·s s'apportent mutuellement. Il ne faut pas oublier non plus que beaucoup de facilitateurs·trices sont souvent des professionnels·elles rémunéré·e·s pour leurs interventions.



*Attention au voyeurisme dans les pratiques journalistiques. La curiosité n'est parfois pas une raison suffisante pour intervenir auprès d'une communauté ou d'un groupe discriminé.*

→ Attention au voyeurisme dans les pratiques journalistiques. La curiosité n'est parfois pas une raison suffisante pour intervenir auprès d'une communauté ou d'un groupe discriminé.

- Il peut être fatiguant pour une personne qui vit des inégalités d'en témoigner ou de les expliquer. Cela l'est d'autant plus si l'interlocuteur-trice ne les subit pas et bénéficie même de privilèges découlant de ses inégalités.
- Si vous ne connaissez pas les codes culturels du groupe dans lequel vous intervenez et que vous n'avez pas déconstruit certains de vos stéréotypes, votre posture risque d'être biaisée. Vous pourriez reproduire des comportements renforçant les inégalités.
- Interroger une personne sur des événements difficiles de sa vie peut faire ressurgir des traumatismes. Cette dernière peut alors avoir besoin d'un accompagnement thérapeutique ce qui sort du cadre de la mission d'un·e facilitateur·trice.

Voici trois conseils concrets :

- ① Renseignez-vous en amont sur les différentes oppressions (racisme, sexisme, classisme, validisme, etc.). Lisez des articles et regardez des vidéos réalisées par les personnes concernées.
- ② Incluez dans votre équipe d'intervenant·es une personne appartenant au groupe social auprès duquel vous intervenez.
- ③ Soyez vigilant·e à l'essentialisation. Prenez en compte et reconnaissez la diversité des valeurs et des croyances des différent·e·s individu·e·s qui composent le groupe de participant·e·s.

## ⑥ Quels sont les besoins des participant·e·s ?

La question des attentes est primordiale dans un atelier participatif, d'autant plus si vous souhaitez instaurer votre projet sur du long terme.

En effet, le risque d'un projet socio-éducatif élaboré sans les personnes concernées est de ne pas répondre à leurs véritables besoins. La motivation et l'engagement des participant·e·s risquent alors de faire défaut. Vous serez frustré·e d'accorder du temps et de l'énergie pour un projet dans lequel les personnes ne s'investissent pas.

Avant l'atelier, nous vous conseillons d'envoyer aux participant·e·s quelques questions afin de connaître leurs attentes et d'en savoir un peu plus sur eux-elles.

Vous pouvez poser des questions telles que :

- Quelles sont vos attentes pour cet atelier ?
- Qu'attendez-vous de l'outil radiophonique ?
- Y-a-t'il quelque chose en particulier dont vous aimeriez que les facilitateurs·trices prennent soin ?
- Avez-vous un besoin particulier (régime alimentaire particulier, espace de prière, etc.) ?
- Avez-vous des peurs, des doutes concernant cet atelier ?

Nous préconisons la demande / le recueil de besoins qui peuvent réellement être pris en compte, afin d'éviter une frustration, si certaines demandes ne peuvent aboutir.

## ⑦ Quel est le thème de votre atelier radio ?

Pour définir le thème de votre atelier radio, vous aurez deux options : le définir en amont ou le choisir en co-construction avec les participant·e·s.

① *Le thème est choisi collectivement pendant l'atelier*

Les personnes choisissent collectivement le thème qu'elles souhaitent aborder.

Cette option permet de ne pas choisir un thème qui est influencé par nos représentations et de répondre aux véritables attentes du groupe. Cependant, ce choix a parfois ses limites :

- Vous ne connaissez peut-être pas le thème abordé et il vous sera alors difficile de donner un cadre au débat.

- Les participant·e·s peuvent choisir des thèmes comme “la violence”, “le genre”, “la délinquance”. Il peut être difficile d’avoir des conversations sur des sujets si vastes, en particulier si personne n’amène une expertise.

② *Vous choisissez le thème en amont :*

- Vous pouvez choisir un thème qui correspond à votre expertise. Vous pouvez alors imaginer un parcours de formation et des activités pour faciliter le débat en amont.

\*\* Attention toutefois, à choisir un sujet qui intéresse vraiment les participant·e·s et répondent à leurs besoins réels. Nous vous conseillons de choisir vous-même le thème lorsqu’il s’agit d’un atelier sur inscriptions libres (qui n’est donc pas auprès d’une structure ou d’un public déterminé).

## ⑧ Quel est le cadre de votre atelier ?

Le cadre - ou la charte de collaboration - que vous allez définir pour vos ateliers est important, surtout pour un atelier qui propose de récolter et de diffuser la parole des participant·e·s. Vous pouvez par ailleurs le communiquer en amont de vos ateliers et demander aux participant·e·s de le signer. Voici un extrait du cadre que nous avons établi lors de nos ateliers à Paris :

### **ESPACE DE PÉDAGOGIE**

Nous proposons un espace pédagogique qui encourage le dialogue et le partage d’expériences entre participant·e·s grâce à la pratique radiophonique. Nous proposerons des activités collaboratives et participatives qui mobiliseront la parole, les sensations et les ressentis... Les formatrices ne sont pas toutes des journalistes ou des expertes dans le domaine de la radio. Elles sont là pour guider le processus de groupe, assurer la partie technique, proposer des thématiques et modérer les échanges.

### **PÉDAGOGIE, BIENVEILLANCE ET RESPECT**

Nos ateliers se veulent être un espace de dialogue et de réflexion. Nous souhaitons le faire dans un espace chaleureux et convivial ce qui est notre responsabilité à tous·tes.

**DIFFUSION**

Aucun son enregistré ne sera diffusé sans le consentement préalable de tous·tes les participant·e·s. Si vous changez d'avis, vous pouvez nous contacter avant la diffusion pour retirer les extraits dans lesquels vous vous exprimez. Les extraits sonores seront diffusés sur le site [...]

## ⑨ Collaboration entre facilitateurs·trices

Avant l'atelier, nous vous conseillons de définir les rôles précis pour chacun·e d'entre-vous. Définissez qui anime chaque activité afin d'éviter les confusions ou les frustrations. Répartissez-vous les rôles de façon explicite : qui sera chargé d'accueillir les participant·e·s ? Qui assurera la partie technique ? Qui sera le·la maître·esse du temps ?

Après l'atelier, prenez également le temps de faire un bilan. Echangez sur le contenu de l'atelier mais aussi sur votre processus de collaboration. Il est tout à fait normal d'avoir des désaccords et des conflits dans un travail en commun : discutez-en de manière transparente afin d'éviter les tensions pour les prochains ateliers.

# ÉTABLIR

# SON CADRE

## La trame de votre atelier

Ici, nous vous proposons différentes étapes, à faire les unes après les autres, pour organiser un atelier d'initiation à la radio. Les différentes étapes proposées souhaitent favoriser la création d'un espace de confiance, horizontal et ludique, facilitant les échanges et la prise de parole au micro.

Nous espérons que nos indications vous aideront à concevoir le programme de votre atelier. Cependant, elles ne sont pas à suivre coûte que coûte. Choisissez celles qui vous conviennent et adaptez-les en fonction du contexte dans lequel vous intervenez. Ajustez le temps que vous dédiez à chaque étape selon la durée de vos séances.

Lorsque vous écrivez le programme de votre atelier, soyez également vigilant·e au rythme. Variez les propositions d'activités (activités corporelles, de discussions collectives, temps en binôme ou en individuel...) en prenant aussi en compte le type de participation qu'elles proposent (si les participant·e·s reçoivent un savoir ou s'ils sont dans une participation active).

## ① Accueillir les participant·e·s et posez le cadre

[10 à 15 minutes]

Pour commencer, présentez l'atelier, ses objectifs et le programme. Parlez de votre association/organisation et présentez-vous en tant que personne. Précisez le cadre dans lequel les enregistrements sont faits et là où ils sont diffusés.



## ② Proposez une activité corporelle ou de relaxation - energizers & icebreakers

[10 à 15 minutes]

Ensuite, proposez quelques activités corporelles ou de relaxation, afin que tout le monde se sentent à l'aise. Ces animations permettent de diminuer le stress des participant·e·s, facilitant ainsi la prise de parole.



### ③ Offrez un temps aux participant·e·s pour se présenter ou dire comment ils·elles vont

*[2 à 3 minutes de temps de parole par personne]*

Lors de votre première rencontre, invitez les participant·e·s à se présenter. Nous vous conseillons de débiter par quelques activités ludiques pour apprendre les prénoms de chacun·e.

Puis, proposez une activité permettant à chacun·e de dire quelques mots sur qui il·elle est. Pensez à une façon personnelle de se présenter. Par exemple, demandez aux personnes de raconter une anecdote sur leur prénom ou encore, un souvenir d'enfance en lien avec la radio. Comptez deux à trois minutes par personne.

Si vous vous connaissez déjà, proposez aux personnes de dire comment elles se sentent ou dans quel état d'esprit elles sont. Vous pouvez par exemple proposer « une météo émotionnelle ».



### ④ Faites une charte de sécurité en commun

*[10 à 30 minutes]*

Accordez-vous sur des règles collectives qui assureront que chacun·e se sent en sécurité à travers la création d'une charte de sécurité. Créez des règles telles que : ne pas se couper la parole, couper son téléphone, etc. Cette charte peut aussi aborder les questions liées à la radio : les participant·e·s souhaitent-ils être anonymes ? Que se passe-t-il



si quelqu'un·e dit quelque chose au micro qu'il·elle regrette par la suite ?

Si vous avez peu de temps, préparez la charte en amont. Lisez-la aux participant·e·s. Puis, demandez-leur s'ils·elles souhaitent ajouter quelque chose.

## ⑤ Présenter le matériel radio

[15 minutes]

Pour que les participant·e·s se sentent à l'aise avec le matériel radio, prenez un temps pour expliquer son fonctionnement. Ce temps leur permet d'être par la suite pleinement autonomes lors des ateliers. N'hésitez pas à faire tester le matériel aux participant·e·s à chaque étape de la démonstration.



## ⑥ Créer une gestuelle radiophonique.

[15 minutes]

Définissez ensemble une « gestuelle », permettant de vous exprimer silencieusement lorsque vous enregistrez. Cela permettra d'éviter les petits bruits extérieurs qui font défaut à la voix principale.

Définissez des gestes ou des signes mobilisant le corps (en particulier les bras et les mains). Par exemple, ces signes permettent d'exprimer :

- Plus fort, s'il-te-plaît, je n'entend pas
- Moins fort, s'il-te-plaît
- Je suis d'accord avec ce que tu dis

Also, these signs allow the participants to moderate the discussion themselves and thus favour the creation of a more horizontal learning space.

## ⑦ Proposez des activités d'entraînement au micro

[45 minutes]

Proposez aux participant·e·s des activités préparatoires au micro avant la création de l'émission radio. Par exemple, invitez-les à créer des émissions de 5 minutes en petit groupe autour d'un thème ou d'une question.

Profitez-en pour faire des retours et donner des conseils :

- pour s'exprimer au micro : comment se positionner et le tenir.
- pour s'essayer au rôle de journaliste : poser des questions, rebondir, introduire un thème ou des invités, etc.
- pour faire la technique et enregistrer les échanges

Le but ici est aussi que les participant·e·s s'amuse et se sentent à l'aise, afin de favoriser par la suite les échanges spontanés à la radio.



## ⑧ Écouter vos voix

[15 minutes]

Écoutez les enregistrements réalisés lors de l'étape précédente afin que chacun·e est l'occasion d'entendre sa voix. Prenez le temps de faire des retours et d'en discuter.



## ⑨ Création d'une émission radio

[60 minutes]

### ① **Les thèmes et les questions**

Les participant·e-s pensent à un ou plusieurs thèmes qu'ils-elles souhaitent explorer lors de l'émission. Pensez à des questions qui vous permettent de creuser les sujets. Vous pouvez aussi choisir le thème de l'émission en amont et pensez à des activités permettant de faciliter la parole autour de ce thème.

### ② **Le titre**

Proposez aux participant·e-s de créer le titre de leur émission.

### ③ **Le jingle**

Invitez les participant·e-s à réaliser un jingle à partir du titre de l'émission

### ④ **La trame**

Lorsque l'ensemble est choisi, accompagnez les participant·e-s dans l'élaboration de la trame écrite de l'émission.

### ⑤ **Préparation des rubriques**

Si vous avez déterminé des rubriques dans votre émission, proposez des petits groupes de travail chargés de la préparation de ces rubriques.

### ⑥ **Préparation du-de la journaliste principal-e**

Désignez un-e participant-e en tant que journaliste principal-e de l'émission. Pour faciliter son intervention, laissez-lui un temps pour la préparer.

### ⑦ **Enregistrement**

Réalisez un enregistrement test. Puis, l'émission peut être lancée !



## ⑩ **Clôturer / évaluation**

*[2 à 3 minutes de temps  
de parole par personne]*

Prévoyez un temps pour vous dire au revoir et faire une évaluation de l'atelier. Recueillez l'avis des personnes : qu'ont-elles appris ? Qu'auraient-elles amélioré ? Comment se sont-elles senties ? Ce temps vous permettra de clôturer votre atelier et vous dire au revoir.





## ⑪ Montage et diffusion

Prévoyez un temps pour réaliser le montage final de l'émission. Vous pouvez réaliser le montage avec les participant·e·s pendant l'atelier ou le faire seul plus tard. Pensez également à prévoir un temps pour diffuser l'émission (sur les réseaux, les plateformes de podcasts, etc.)

# L'accueil des participant·e·s et le discours de lancement

Les premiers instants de votre atelier sont importants et ils commencent dès que les participant·e·s ont passé le pas de votre porte. Alors ici, nous vous proposons quelques astuces pour préparer la salle et accueillir les participant·e·s. Prenez le temps de préparer le discours de lancement de votre atelier. Les participant·e·s se sentiront plus impliqué·e·s par la suite s'ils·elles comprennent pourquoi ils·elles sont là et ce qu'ils·elles s'apprêtent à faire. C'est aussi le premier lien de confiance que vous allez créer avec eux·elles. Alors, prêtez-y attention et piochez dans cette fiche les suggestions qui peuvent vous être utiles.

## PRÉPARER L'ESPACE ET LA SALLE

### ① Vérification du matériel radio

Préparez en amont le matériel d'enregistrement (enregistreurs, câbles, micros, etc.). N'oubliez pas de prévoir des piles et des cartes SD vides. Le jour de l'atelier, disposez le matériel radio sur une table :

- Branchez ensemble les câbles, les micros et l'enregistreur.
- Relier le casque à l'enregistreur.
- Vérifier que la carte SD est vide et que l'enregistreur a de la batterie.
- Faites un enregistrement test. Écoutez-le pour vérifier que le matériel fonctionne.



## ② Préparation de l'espace et accueil des participant-e-s

Pour rendre l'espace plus accueillant et chaleureux, nous vous conseillons :

- de laisser à disposition des participant-e-s un espace avec des boissons et de la nourriture.
- de mettre de la musique avant le début des ateliers et pendant les pauses.
- de disposer vos chaises en cercle. Chaque personne a ainsi une place similaire et il n'y a ainsi pas de démarcation entre les facilitateurs-trices et les participant-e-s. Tout le monde peut se voir et s'entendre.
- Préparez le matériel radio sur une table au centre ou à l'extérieur, suivant là où sera placé le-la technicien-ene.

Lorsque les participant-e-s entrent dans la salle pour la première fois, prenez le temps de leur dire bonjour et de leur poser quelques questions. Si vous êtes plusieurs facilitateurs-trices : l'un-e d'entre vous peut se concentrer à l'accueil des participant-e-s pendant que les autres finissent les préparations.

### DISCOURS DE LANCEMENT

## ③ Bienvenue

Asseyez-vous tous-tes en cercle et souhaitez la bienvenue aux participant-e-s.

## ④ Présentation du projet, contenu des ateliers et les objectifs

Présenter votre association ou votre organisation et s' il y en a un, le projet global dans lequel s'inscrit la formation. Puis, faites une description rapide de la formation, en donnant ses objectifs.

Une collaboration qui tend vers l'horizontalité implique de la transparence et de la clarté quant aux intentions, au contexte et au cadre du travail.

## ⑤ Se présenter, se situer

\* En effet, chaque individu est en partie caractérisé par des traits sociaux indiquant son appartenance à des groupes ou à des catégories. Il peut s'agir par exemple : du genre, du sexe, de la classe sociale ou de la catégorisation raciale. L'identité sociale va vous permettre de vous situer dans un système, c'est-à-dire de vous situer dans la société.

*(se référer page 11)*

Prenez le temps de vous présenter, d'expliquer votre parcours et pourquoi vous proposez cet atelier. Cette étape est importante pour créer un sentiment de confiance et de réciprocité avec les participant·e·s. Vous pouvez aussi présenter les différentes caractéristiques de votre identité sociale, c'est-à-dire vous situer.

## ⑥ Donnez le cadre de l'atelier et le cadre de diffusion

Redonnez quelques éléments clés du cadre que vous souhaitez mettre en place dans vos ateliers.

## ⑦ Communiquer le programme et confirmer les horaires avec les participants

Distribuez le programme de votre atelier ou formation. Affichez un exemplaire dans la salle afin que le groupe puisse, lui aussi, être responsable du temps. Vérifiez que les horaires des pauses déjeuner, de début et de fin d'ateliers conviennent à tous·tes.

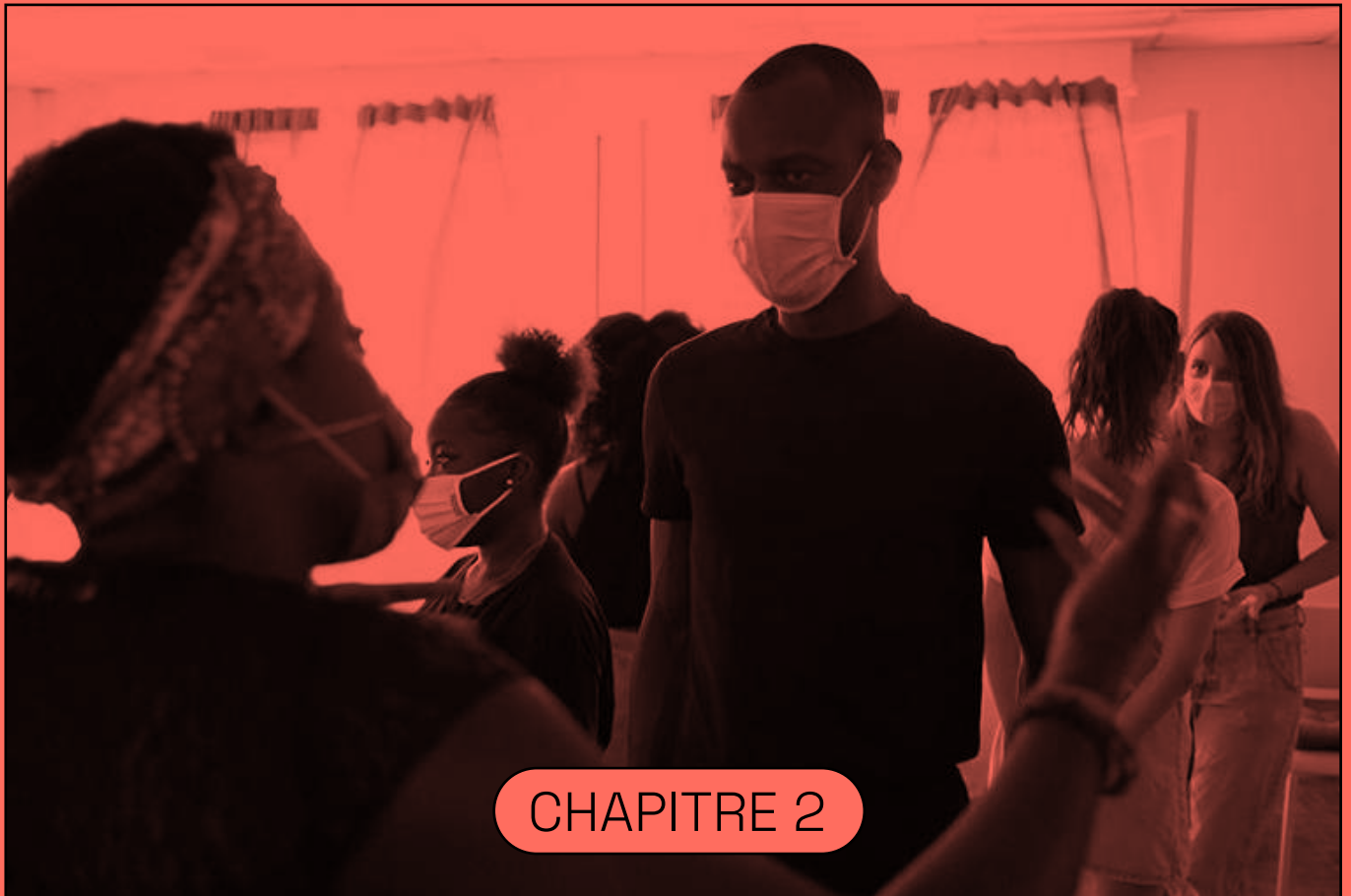
## ⑧ Photographies, vidéos & prise de son, fiches de présence.

Vérifiez que tout le monde est d'accord pour être enregistré et photographié. Nous vous conseillons de faire signer au préalable des autorisations. Demandez également aux autres participant·e·s de ne pas prendre de photos sans le consentement des personnes.





- ⑨ **Téléphones** Vous pouvez demander aux participant·e·s de mettre leurs téléphones en mode silencieux.
- ⑩ **Remercier** Remerciez chacun·e des participant·e·s pour leur présence à votre atelier !
- ⑪ **Accueillir la diversité** Vous pouvez prendre un temps pour accueillir explicitement la diversité présente dans votre groupe. Il s'agit ici de nommer les différences sociales présentes dans la salle, afin que chacun·e se sentent reconnu·e et pleinement accepté·e dans son identité. Vous pouvez par exemples dire :
- “Merci à toutes les personnes ici présentes. Il y a des femmes, des hommes, des minorités de genre. Il y a des personnes entre dix-huit et trente ans. Il y a des personnes migrantes d'autres françaises. Il y a des personnes racisées, d'autres blanches. J'imagine qu'il y a des classes sociales, des spiritualités, des religions, différentes. Et au-delà de nos identités sociales, nous avons toutes en tant qu'individus nos propres expériences, nos propres savoirs, nos propres complexités. Bienvenue aux différences présentes dans ce groupe.”



## CHAPITRE 2

### → Les premiers pas dans l'atelier : conseils de facilitation

Avant d'entrer dans le cœur du sujet, nous vous proposons de découvrir quelques techniques de facilitation d'ateliers. Ceci afin de favoriser la création d'un espace dans lequel les participant·e·s se sentent à l'aise et en confiance.

Les premières pages du chapitre vous présentent une série d'icebreakers et d'energisers qui sont des petits jeux qui ont pour but de briser la glace entre les participant·e·s. Ils vous permettront d'apprendre à vous connaître et de faciliter la collaboration entre les personnes. Enfin, nous vous invitons à définir collectivement les règles de vos ateliers par la création d'une charte de sécurité et d'une gestuelle de réunion.

# FAIRE

# CONNAISSANCES

Pour instaurer une relation de confiance, il est nécessaire que tous·tes les participant·e·s se sentent reconnues, écoutées et entendues. Offrez un temps à chaque personne pour se présenter et accordez de l'importance à la façon dont vous le faites. Les participant·e·s sont plus à l'aise pour partager leurs expériences et ressentis s'ils·elles se sont présenté·e·s et s'ils·elles savent à qui ils·elles s'adressent.

Attention aux présentations traditionnelles qui mettent souvent l'accent sur le parcours scolaire et professionnel. Elles peuvent être intimidantes, en particulier pour celles et ceux dont les statuts sociaux sont moins reconnus, d'autant plus si elles sont proposées en plénière. Ce type de présentation peut renforcer les hiérarchies implicites présentes dans les groupes. Nous vous conseillons donc de proposer des activités qui invitent à se présenter et à se rencontrer autrement.

Dans cette fiche, découvrez une série de jeux participatifs, donnant un temps égal à tous les participants. Nous invitons les personnes à se découvrir par le jeu et le rire, en impliquant le corps et la voix. N'hésitez pas à demander aux personnes de se présenter à travers un souvenir, un passe-temps, une anecdote liée au thème de votre atelier, etc.

# APPRENDRE LES PRÉNOMS

Les activités suivantes ont toutes la même forme de départ : celle d'un cercle.

**POUR COMMENCER :** *Faites un premier tour rapide des prénoms, à tour de rôle : la première personne regarde la personne à sa droite dans les yeux. Elle dit son prénom et le pronom par lequel elle souhaite être désigné-e : il, elle ou iel. Puis, la deuxième personne fait la même chose en regardant son-sa autre voisin-e de droite, etc. Faites deux à trois tours. Incitez les participant-e-s à parler fort et de manière intelligible. Complétez ensuite avec l'une des suggestions suivantes :*

## ① Prénom avec style

Demandez à la première personne de crier son prénom comme si elle était très en colère. La deuxième personne fait de même, etc. À chaque tour, donnez une nouvelle consigne dans laquelle la voix et le corps peuvent être mobilisés :

- chanter son prénom comme un-e chanteur-euse d'opéra
- articuler son prénom au ralenti
- susurrer son prénom comme pour flirter
- dire son prénom en riant
- dire son prénom avec beaucoup de tristesse ou de joie, etc.

## ② Prénom + balle

Tout le monde a mis la main sur ton prénom. Dites le prénom d'une personne du groupe et lancez-lui une petite balle qu'elle doit attraper. Ils retirent leur main de leur tête et doivent dire le nom d'une nouvelle personne à qui ils lancent la balle. Répétez jusqu'à ce que tout le monde ait participé. Demandez aux participants de se rappeler à qui ils ont lancé la balle la première fois. Vous répétez leur activité plusieurs fois, de plus en plus vite et toujours dans le même ordre

### ③ Un prénom, un geste

Demandez à la première personne de dire son nom avec un geste. Le groupe doit alors les imiter : les participants répètent le nom et reproduisent le même geste. Ensuite, passez à la personne de droite, etc. Une fois chaque nom mémorisé avec le geste associé, essayez de refaire tous ensemble (en même temps et dans le même ordre) un tour de nom avec les gestes.





# AUTRES ICEBREAKERS

## ① Ligne d'âge

Les participants doivent se tenir côte à côte, triés par mois et jour de naissance, de janvier à décembre. Le tout sans parler ! L'utilisation de panneaux est fortement recommandée. Une fois que tout le monde est placé, demandez-leur de dire leur date de naissance à tour de rôle. Demandez aux gens de se mettre au bon endroit s'il y a des erreurs.



## ② Planisphère

Imaginez que la salle est une carte du monde. Déterminez les points cardinaux et montrez avec des gestes les différents continents aux participant·e·s. Puis, invitez les personnes à se placer selon :

- un pays dans lequel un de leur grand-parent est né.
- un pays dans lequel un de leur parent est né
- le pays dans lequel ils-elles sont nés. Vous pouvez ensuite leur demander de raconter un souvenir ou une anecdote d'enfance heureuse en lien avec ce lieu.

Entre chaque consigne, proposez aux participant·e·s de s'exprimer.



### ③ Vrai/faux

Chaque personne écrit sur une feuille trois informations la concernant, qui ne sont pas encore connues par le groupe. Deux indications sont vraies, une est fausse. À tour de rôle, les participant·e·s lisent leur liste au groupe, celui-ci doit deviner quelle indication est le mensonge.

### ④ Cercle d'échanges

Cette activité invite à se connaître et à instaurer un climat favorisant l'écoute. Faites un cercle. Une personne sur deux s'avance d'un pas. Ainsi, deux cercles sont formés : un extérieur et un intérieur. Le cercle intérieur tourné vers l'extérieur, le cercle extérieur tourné vers l'intérieur, de manière à avoir toujours deux personnes face à face. Vous aurez ainsi des binômes. Demandez à chaque binôme de désigner une personne « A » et une personne « B ». Posez une première question. Par exemple : « comment vous sentez-vous maintenant ? ». « A » a maintenant deux minutes pour répondre à « B » (mettez un minuteur). « B » doit seulement écouter et ne parler pas. Puis, les rôles s'inversent. C'est à « A » d'écouter « B ». Une fois le temps écoulé, demandez au cercle intérieur de faire un pas vers la gauche. Ainsi, de nouveaux binômes sont formés. Proposez-leur une autre question : « Racontez un projet ». De nouveau, après que chaque personne se soit exprimée, le cercle intérieur fait un pas vers la gauche. Proposez une troisième question : « Racontez la dernière chose qui vous a mis·e en colère ».



Vous pouvez aussi proposer des questions qui favorise l'estime de soi :

- « Parlez d'une personne de votre entourage qui vous inspire particulièrement »
- « Présentez vos qualités à votre binôme »
- « Racontez quelque chose qui vous rend fier·ère de vous ? »



Vous pouvez aussi poser des questions en lien avec la radio.

# ENERGISERS

# & ICEBREAKERS

Nous avons sélectionné pour vous nos icebreakers préférés pour animer des ateliers d'initiation à la radio. Proposez-les en début et fin d'atelier, ou entre deux thématiques, pour donner du rythme à vos séances.

## RENOUVELER L'ÉNERGIE DU GROUPE

Nous vous conseillons de faire ces activités en début d'atelier ou après la pause déjeuner pour renouveler l'énergie du groupe.

### ① Réveil du corps

Placez-vous en cercle. Une première personne désigne une partie du corps qu'elle souhaite réveiller et propose un mouvement simple et répétitif. Par exemple, elle dit « les poignets » et tourne ses poignets. Les autres personnes imitent ce mouvement. Puis, quand elle a terminé, elle regarde la personne à sa droite, ou dit le prénom d'un-e participant-e, qui propose à son tour de réveiller une autre partie du corps. Renouvelez l'expérience jusqu'à ce que tout les participant-e-s soit passé. Cette activité est idéale pour démarrer une formation. Accompagnez-là d'une musique douce. Nous vous conseillons :

- Tzen Tze Re Rei - Loli Cosmica
- Rezo - Giselle World
- OCNO - Didgerihang

### ② Stop and go

Dites aux participant-e-s que vous leur donnerez une série d'instructions qu'ils-elles devront suivre : « Quand je dis GO, commencez à marcher, quand je dis STOP, vous vous arrêtez ». Essayez plusieurs fois puis ajoutez de nouvelles instructions : « Quand je dis PRÉNOM, criez votre prénom, quand je dis CLAP, tapez dans vos mains ». Essayez, puis ajoutez les mots précédents : « Go ! ... Prénom ! ... Stop ! ... Go ! ... Clap ! ».





Une fois que le groupe maîtrise ces instructions, continuez : « Quand je dis CIEL, vous levez la main au ciel. Quand je dis TERRE, vous vous accroupissez et touchez le sol avec votre main ». Essayez, puis intégrez les mots précédents : « Go ! ... Prénom ! ... Ciel ! ... Stop ! ... Go ! ... Terre ! ... Clap ! »

Et puis vous allez tout inverser : « Quand je dis GO, vous vous arrêtez, quand je dis STOP, marchez à nouveau ». Essayez plusieurs fois. Puis : « Quand je dis PRÉNOM, vous applaudissez, quand je dis CLAP, vous criez votre prénom. » Et bien sûr « Quand je dis CIEL, touchez le sol et quand je dis TERRE, levez votre main au ciel ». Dites les instructions avec un rythme soutenu. Vous pouvez aussi faire ce jeu avec élimination pour augmenter le niveau de difficulté.

### ③ Le mosquito

Formez un cercle. Expliquez qu'il y a un "moustique" (imaginaire) dans la pièce. Ce moustique fera toujours bouger trois personnes en même temps. Le "moustique" se déplace au-dessus de la tête d'une personne, appelée "B" par exemple. Pour éviter le moustique, "B" s'accroupit. "B" est entre "A" et "C". Ces deux derniers essaient de tuer le moustique en frappant simultanément dans leurs mains au-dessus de la tête de "B" qui est accroupi.

Ensuite, le moustique se déplace au-dessus de la tête de "C". "C" doit alors s'accroupir lui aussi. "B" et "D" tapent dans leurs mains sur le moustique, qui se déplace ensuite sur la tête de "D", et ainsi de suite. Au début, le rythme sera lent. N'hésitez pas à rendre l'activité plus dynamique en demandant aux participant.e.s d'aller plus vite ! Vous pouvez également jouer cette activité par élimination. Ceux qui font des erreurs vont au milieu et dérangent les autres joueur.euse.s pour qu'ils fassent à leur tour des erreurs et les rejoignent.

# RÉVEILLER LA VOIX

Ces activités permettent de préparer les prises de parole et de mettre à l'aise les plus timides. Elles peuvent être faites les unes à la suite des autres ou indépendamment.

## ① Cueillir des pommes

Placez-vous en cercle avec assez d'espace entre vous. Les participant·e·s n'ont rien à faire de particulier. Ils·elles se tiennent simplement debout, les pieds écartés. Ils·elles inspirent par le nez et expirent par la bouche. Faites cette respiration plusieurs minutes. Ensuite, invitez les personnes à échauffer toutes les parties du corps : le haut de la tête, le cou, les épaules, les bras, le ventre, les cuisses, les jambes, les mollets et les pieds. Chacun·e à son rythme. Puis, proposez aux participant·e·s de faire du bruit. L'important est de les inviter à faire des sons librement, sans avoir à se soucier des autres, en se sentant libre de laisser entendre son corps, ses douleurs, le plaisir procuré par des muscles détendus. Après quelques minutes, encouragez les participant·e·s à être de plus en plus bruyant·e·s. À la fin de l'exercice, chacun·e doit s'étirer comme s'il·elle souhaitait cueillir de grosses pommes rouges suspendues au plafond. Ensuite, secouez le haut du corps rapidement et librement à partir de la taille avec les bras et les mains détendus, le long du corps. Restez 1 à 2 minutes dans cette position.

## ① Stimuler le diaphragme

Placez-vous en cercle. Proposez leur de faire ces différents sons tous ensemble, pour stimuler le diaphragme :

- Imiter la locomotive : tch tch tch tch tch tch
- Éteindre une bougie d'un souffle bref
- Chasser un chat : pchitt !
- Dire chut plusieurs fois de suite :  
chut chut chut chut chut
- Rire : Ah ah ah ah ah
- Respiration haletante du petit chien

### ③ Guidé·e par le son

Faites des binômes. Une personne « A » sera « guidée » et « B » sera le·la « guide ». « B » choisit un son qui guidera « A » dans l'espace. « B » se déplace en répétant le même son. « A » essaie de le suivre les yeux fermés. « B » tente des variations dans sa voix : il·elle fait le son en chuchotant, en criant, en se plaçant près de « A », puis plus loin. Mais « B » doit surtout prendre soin de « A » et s'assurer que son voyage se passe en toute sécurité. Laissez expérimenter les binômes trois minutes. Puis, échangez les rôles. Faites un bilan rapide : Comment vous-êtes vous sentis ? Avez-vous trouvé cet exercice difficile ? Étiez-vous plus à l'aise en tant que guide ou en tant que personne « guidée » ? Quel type de bruit était le plus sécurisant pour vous déplacer les yeux fermés ?

### ④ Boîte à rythme

Travaillez en binôme. Enseignez à tous·tes comment dire « 1,2,3 » dans la langue du pays d'accueil ou dans toute autre langue qui n'est pas forcément commune au groupe. Puis, invitez-les à compter en boucle dans cette langue, mais en alternance : la personne A dit « 1 », B dit « 2 », puis A dit « 3 », B dit « 1 », etc. Dans un deuxième temps, « 1 » peut être remplacé par un geste et un son, tandis que 2 et 3 restent inchangés. Le binôme compte donc en boucle et en alternance, tout en remplaçant le chiffre 1 par un geste et un son. Dans les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étapes, les chiffres 2 et 3 sont également modifiés. Quand les différentes chorégraphies sont maîtrisées, partagez-les ensemble.

### ⑤ Marche théâtrale

Dites aux personnes de se balader dans l'espace. Proposez-leur de penser à un geste simple qu'elles ont fait le matin même. Toujours en marchant, elles doivent maintenant mimer ce geste, sans jamais s'arrêter. Invitez-les à s'amuser avec ce geste : elles peuvent exagérer le mouvement comme le faire le plus petit possible. Les participant·e·s peuvent ensuite ajouter un son. Puis, ils·elles peuvent imiter les gestes et les sons des autres personnes. Pour conclure, essayez tous·tes ensemble de faire le même geste avec le même son.



- ⑥ **Cri d'animaux** Chaque participant·e reçoit une fiche avec le nom d'un animal. Celui-ci doit rester secret. Dans le groupe, un même animal peut-être représenté par plusieurs personnes différentes. Les participant·e-s, au signal du·de la formateur·trice, doivent se retrouver grâce à leur cri.

- ⑦ **Orchestre** Chaque participant est un instrument et créera un son avec son corps. Chacun fera partie d'un orchestre, suggérant un son et un rythme qu'il gardera durant tout l'exercice. Les participants sont placés en plusieurs arcs, les uns derrière les autres. Ils se tiennent entre les deux afin que tout le monde soit visible pour le chef d'orchestre (ce sera le formateur pour le moment). La première personne émet un son, puis une autre et ainsi de suite. Le formateur agit comme chef d'orchestre :
- lorsqu'ils lèvent la main, les sons s'intensifient.
  - lorsqu'ils baissent les mains, les sons deviennent de moins en moins forts.
  - lorsqu'ils font signe à une personne comme s'ils lui lançaient quelque chose, la personne joue son son en boucle.
  - quand ils font signe à une personne comme s'ils reprenaient quelque chose, la personne s'arrête de jouer.

À la fin, demandez aux gens de prendre la place de l'animateur en tant que chef d'orchestre.

Variante : l'animateur met en scène une scène (ex. la forêt) dans laquelle chaque participant devra reproduire un son de la nature (animal, vent, eau...).

# SE RELAXER

Ces activités permettent de diminuer le stress des participant·e·s et peuvent être particulièrement efficaces avant une prise de parole en public.

## ① Écouter le monde

Demandez aux participant·e·s de s'asseoir ou de s'allonger à un endroit où ils-elles se sentent à l'aise. Ils-elles ferment les yeux. Donnez-leur les instructions suivantes d'une voix douce et calme :

### **\*\*1<sup>re</sup> étape**

Écouter les sons de votre corps en commençant par votre tête. Puis, vos yeux. Vos joues. Votre cou. Votre poitrine. Votre ventre. Vos bras. Chacun de vos doigts. Vos jambes et vos orteils

### **\*\*2<sup>e</sup> étape**

Écouter les sons présents dans la pièce. Essayez d'entendre la personne qui est à côté de vous, sa respiration, son souffle. Puis, essayez d'entendre les sons que font les autres participant·e·s. Essayez d'écouter à l'extérieur de la porte, vers le couloir, les escaliers menant au rez-de-chaussée, le jardin, la rue. Toutes les 5 secondes, essayez d'entendre de plus en plus loin.

Puis, invitez les participant·e·s à écouter à nouveau les sons émis par leur corps. Proposez-leur ensuite d'ouvrir doucement les yeux.

## ② La boule rouge

Invitez les participant·e·s à s'asseoir confortablement sur une chaise. Demandez-leur de laisser leurs bras pendre sur le côté et de fermer les yeux. Ensuite, proposez-leur de respirer très profondément, en se concentrant sur les mouvements de leur diaphragme, à chaque inspiration et expiration. Lorsqu'ils-elles inspirent, les participant·e·s doivent se concentrer sur le passage de l'air de leurs bouches à leurs poumons. Ils-elles expirent cet air lentement et en douceur. Puis, ils-elles imaginent qu'il y a une boule d'énergie rouge qui suit cet air. Cette boule rouge se déplace ensuite dans leurs corps. Ils-elles doivent se sentir libres de bouger leur corps afin que cette boule rouge puisse

se déplacer continuellement. Des pieds au ventre. Du ventre à la main, de la main à la tête, etc. Proposez leur de terminer par de grands mouvements comme pour envoyer la balle vers l'avant.

### ③ La douche

Pour un réveil en douceur : prenons une douche ! Demandez aux participants de se mettre par groupes de trois : une personne "reçoit" une douche pendant 3 à 4 minutes. Un partenaire se place à droite et l'autre à gauche. De chaque côté, ils se tapotent les épaules, puis se massent les bras, les mains et ainsi de suite. Répétez l'expérience deux fois en inversant les rôles. Accompagnez l'activité d'une musique relaxante. Nous vous la recommandons :

- Sueno en paraguay chancha via circuito
- Havana Affair - Onda Vaga
- Aziza Brahim - Julud
- Francis Bebey - Nativité de la forêt
- Rire de la mer - Mola Mola
- Vision - Intiche

# CLÔTURER UN ATELIER

Proposez ces activités afin de recueillir les avis et les sensations des participant·e·s afin d'améliorer vos ateliers. Elles vous permettront également de marquer la fin de votre atelier et de vous dire au revoir.

- ① Température des avis**

Faites une ligne au sol (avec une craie ou du scotch repositionnable). Mettez un « + » à une extrémité de la ligne, un « - » de l'autre. Demandez aux personnes de se placer sur cette ligne en fonction des questions que vous allez poser. Posez des questions telles que : « Comment était le buffet ? », « Comment avez-vous trouvé l'organisation ? », etc.
  
- ② Cercle des avis**

Faites un cercle. Invitez une personne à aller au centre du cercle et à dire quelque chose qu'elle a aimé - ou non - dans l'atelier. Tous et toutes les participant·e·s qui sont d'accord sont invité·e·s à la rejoindre à l'intérieur du cercle. Puis tout le monde revient à sa place initiale. Et ainsi de suite.
  
- ③ Discussion libre**

Posez des questions :

  - Comment vous êtes-vous sentis aujourd'hui ?
  - Quelles sont les ressources que vous avez mobilisées au cours de la session ?
  - Qu'avez-vous appris ? Comment pouvez-vous ré-utiliser cet apprentissage en dehors des ateliers radio ?
  - Qu'aimeriez-vous approfondir lors des prochains ateliers ?
  -

# CRÉER DES RÈGLES DE SÉCURITÉ

Les ateliers d'initiation à la radio proposent à chaque participant·e d'intervenir et de partager un ressenti, une expérience, un vécu - quelque chose en lien avec son intimité. Il est alors important de favoriser un espace dans lequel chacun·e se sent en confiance; c'est ce que nous vous proposons à travers la création d'une charte de sécurité. Chacun·e est ensuite libre de rappeler les règles établies ensemble et de modérer les débats, autant les participant·e·s que les facilitateurs·trices. A la suite de la création de cette charte, vous pouvez proposer la création d'une gestuelle de réunion qui vous aidera à modérer les échanges silencieusement - idéal pour les enregistrements radiophoniques !

## LA CHARTE DE SÉCURITÉ

**Durée** 45 minutes

**Participant·e·s** Illimité

- Objectifs**
- Créer un espace où les gens peuvent s'exprimer et où les questions sensibles peuvent être explorées.
  - Créer un espace dans lequel la bienveillance, la tolérance et l'écoute active sont encouragées.
  - Amener les participants à réfléchir à ce dont ils ont besoin pour se sentir en sécurité et à leurs limites.
  - Initier un processus de travail horizontal en permettant à chacun de s'exprimer et d'adopter les consignes de sécurité.
  - Sensibiliser à la notion de consentement dans les relations sociales, sans nécessairement impliquer la sexualité.



## Matériel

- Marqueurs
- Stylos pour chaque participant
- Tableau à feuilles
- Papiers de couleur épais
- Les ciseaux
- Scotch

## Instructions

① Invitez les participants à répondre seuls et à l'écrit : « De quoi ai-je besoin pour me sentir en sécurité dans un grouper ? ». Demandez-leur d'imaginer n'importe quelle situation dans lequel ils se sentent particulièrement en sécurité. Conseiller de mentionner toutes sortes de besoins, même les plus "insignifiants".

② Par exemple : « pour me sentir en sécurité, j'ai toujours besoin de mon téléphone près de moi / j'ai besoin de savoir que je peux prendre du recul lors du partage / j'ai besoin de connaître les règles, etc. ». Après 5 à 10 minutes, revenez au groupe et invitez les participants à partager à tour de rôle ce dont ils ont besoin pour se sentir en sécurité. Après chaque partage, essayez de déterminer une ou plusieurs consignes de sécurité qui feront en sorte que les besoins du participant soient satisfaits durant l'atelier.

Par exemple :

- Respecter la confidentialité : ce qui est dit pendant l'atelier reste dans l'atelier
- Pour ne pas se couper
- Ne pas remettre en question son histoire personnelle
- Pour donner à chacun le temps de parler au micro
- Ne pas forcer les gens à parler s'ils ne se sentent pas à l'aise
- Pour s'écouter

Écrivez chaque instruction sur un paperboard et l'accrocher sur un mur visible de tous.

③ Demandez aux participants d'ajouter plus d'instructions au mur s'ils pensent qu'il manque quelque chose. Dites-leur que la charte est évolutive et qu'ils peuvent ajouter des règles tout au long de l'atelier.

- ④ Affichez cette charte pendant toute la durée de l'atelier. Expliquez que cette charte appartient à tout le monde et que chaque participant peut y revenir, s'il estime que l'accord pris au début de l'atelier n'est pas respecté.

## Variante

- ① Une version plus dynamique consiste à demander aux participants de exprimer à tour de rôle ce qui est important pour eux, afin qu'ils se sentent en sécurité pendant l'atelier. Chaque personne doit partager une phrase et ne doit pas répéter quelque chose qui a déjà été dit. Notez chaque phrase sur le tableau à feuilles.
- ② Distribuez des post-it aux participants. Demandez-leur d'y écrire ce dont ils ont besoin pour se sentir en sécurité. Chaque post-it ne peut avoir qu'une seule idée. Ensuite, demandez-leur de coller le post-it au mur en rassemblant ceux qui ont des idées similaires. Lisez ces post-it au groupe et notez les idées principales sur un tableau à feuilles mobiles.

Pour rendre l'activité plus ludique, vous pouvez découper différentes formes dans du papier coloré : micro, casques, enregistreurs, bonnettes, etc. Demandez aux participants d'écrire leurs consignes de sécurité sur ces formes colorées et collez-les sur les murs.

## Conseils pour les facilitateurs•trices

- ① Pour des moments d'introspection, nous vous recommandons d'écouter une musique relaxante. Nous recommandons en particulier les chansons :
  - Planet Caravan - Black Sabbath
  - Alfa - Mop Mop
  - August 10 - Khruangbin
  - Escape - Sudan Archives
- ② Si vous êtes plusieurs animateurs, demandez à l'un d'entre eux d'être le « gardien » de la charte. Leur rôle sera de s'assurer que les règles convenues seront respectées tout au long de l'atelier.

# Évaluation

À la fin de l'atelier ou après un partage, un débat, demandez aux participants s'ils se sont sentis en sécurité lors des échanges.

## EXEMPLE DE CHARTE DE SÉCURITÉ

- S'autoriser à poser des questions
- Parler en priorité de son propre vécu, des expériences qui nous concernent, lorsqu'on prend la parole.
- Lorsque les autres parlent de leurs expériences, être dans un rôle d'écoute active, poser des questions, proposer son soutien et sa contribution sans remettre en question ou juger le ressenti de l'autre.
- S'autoriser à faire « des erreurs », car elles sont une source d'apprentissage
- Respecter les horaires d'arrivée, de pause et de départ
- Essayer de comprendre et savoir s'excuser si quelqu'un-e est blessé-e par nos propos.
- Prévenir les autres participant-e-s quand nous souhaitons partager des expériences difficiles et nous assurer que les autres sont prêt-e-s à les accueillir. (Trigger warning).
- Rester bienveillant-e face à des propos maladroits

## EXEMPLE DE CHARTE DE SÉCURITÉ RELATIVE À LA PRISE DE PAROLE À LA RADIO

- Être attentif à la circulation de la parole - ne pas la monopoliser afin que tout le monde ait le temps de s'exprimer
- Éteindre les téléphones (les ondes peuvent perturber l'enregistrement)
- Utiliser des surnoms lors de enregistrements radiophoniques (garder l'anonymat)
- Enlever les passages que l'on ne souhaite pas diffuser sur les enregistrements
- Écouter le podcast/émission radio avant sa diffusion
- S'autoriser à ne pas répondre aux questions que l'on trouve intrusive
- Avoir le droit d'être silencieux-euses si on ne souhaite pas s'exprimer

# LA GESTUELLE DE RÉUNION<sup>1</sup>

**Durée** 5 à 10 minutes

**Participant·e·s** Autant que possible

- Objectifs**
- Créer des signes en commun pour réguler les débats
  - Permettre une circulation équitable de la parole
  - Donner des outils pour exprimer ses ressentis sans avoir à les verbaliser

- Matériel**
- Le corps, notamment les mains et les bras

**Instructions** Définissez avec les participant·e·s des éléments qui semblent essentiels dans les prises de parole. Par exemple :

- Avoir le silence quand plusieurs personnes parlent en même temps.
- Demandez à une personne de parler plus fort si on ne l'entend pas.

Puis, définissez des signes ensemble que chaque participant·e pourra reproduire pour s'assurer que ces demandes soient respectées. Par exemple, pour avoir le silence, proposez aux participant·e·s de lever les bras au-dessus d'eux·elles en forme de triangle. Pour parler plus fort, invitez-les à faire un signe vers le haut avec leurs mains, etc.

Vous pouvez aussi définir des signes par rapport au ressentis. Par exemple :

- Je suis d'accord
- Je ne me sens plus en sécurité dans le groupe.










Si vous avez un polaroïd, prenez ces signes en photos et affichez-les sur un paperboard avec leur signification.

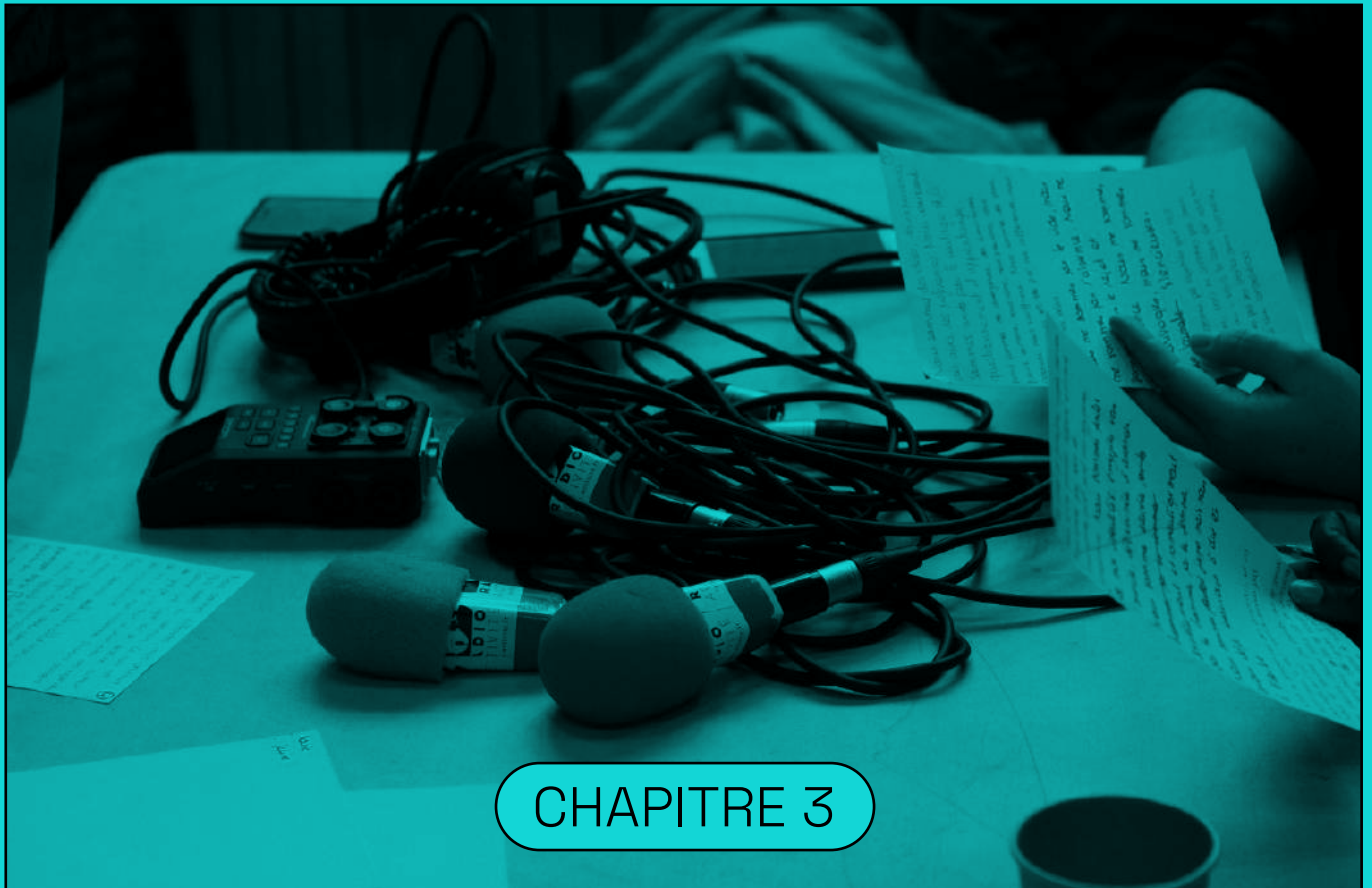
<sup>1</sup> "La gestuelle de réunion sont un groupe de signaux manuels qui sont utilisés à la place des signaux sonores conventionnels, comme les applaudissements, les cris ou les huées, car ils n'interrompent pas l'orateur.

# Conseils pour les facilitateurs•trices

Prenez conscience que certains signes censés être bienveillants et réguler les débats peuvent devenir excessifs s'ils sont mal utilisés. Par exemple, si une participant·e adresse une critique à une autre participant·e et que les autres acquiescent par un signe, cela peut être vécu comme agressif ou désagréable pour la personne visée. Si une personne s'exprime timidement devant le groupe et que toutes les mains lui demandent de parler plus fort, cela peut-être source d'angoisse. Dans tous les cas, prenez soin des sensibilités de chacun·e.

## Annexes

		
<b>J'approuve</b>	<b>Je bloque et propose</b>	<b>On se détend</b>
		
<b>Déjà dit Trop long</b>	<b>Parle plus fort</b>	<b>Je suis pas d'accord</b>
		
<b>Je demande la parole</b>	<b>Demande de clarification</b>	<b>Point technique</b>



## CHAPITRE 3

### → Les premiers pas au micro

- Quel est votre budget et quel matériel d'enregistrement allez-vous utiliser ?
- Quelles activités proposées aux participant·e·s pour leur faire découvrir ce matériel ?
- Comment initier à la prise de son ?
- Comment faciliter la parole au micro afin de rendre les échanges spontanés et fluides ?

Ici, nous vous invitons d'abord à choisir votre matériel radio : découvrez nos différentes options pour créer votre propre studio portatif. Nous vous présentons ensuite une activité pour présenter ce dernier de manière ludique et participative.

Un atelier d'initiation à la radio ne se limite pas à réunir des personnes autour de matériel d'enregistrement. Prendre le micro est une expérience inhabituelle qui peut être intimidante. Parfois, les participant·e·s pensent que la radio est réservée à des expert·e·s et qu'ils-elles n'ont pas les ressources pour s'exprimer au micro. Le cœur qui tape, les mains moites, la voix qui tremble sont des réactions que peut susciter un micro. Alors, avant la création d'une émission radio, nous vous proposons quelques activités favorisant un climat propice aux partages d'expérience et facilitant la prise en main des micros.

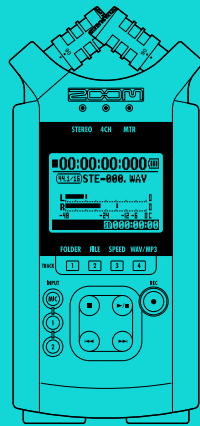
# LE MATÉRIEL

## RADIO

Voici le matériel de base que nous vous conseillons pour créer votre propre studio radio portable. L'avantage de ce type de studio est qu'il est léger et facilement transportable si vous envisagez de vous déplacer dans différents lieux.

### LE MATÉRIEL RADIO DE BASE

Enregistreur  
portatif  
*[Zoom]*



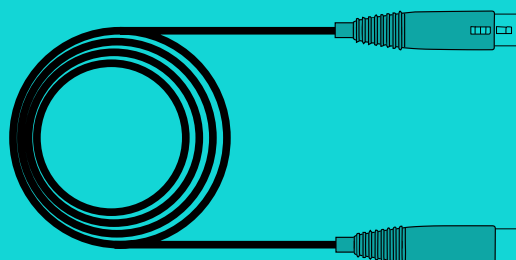
4 Piles AA  
pour l'enregistreur



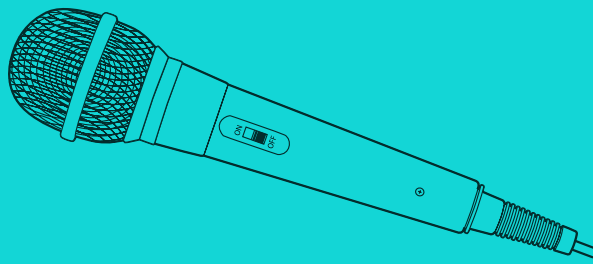
2 cartes SD  
*(au cas où une ne fonctionne pas)*



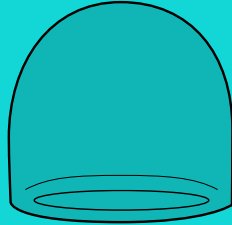
câbles XLR  
*(en fonction du  
nombre de micros)*



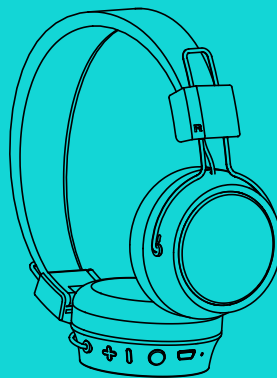
## Des micros



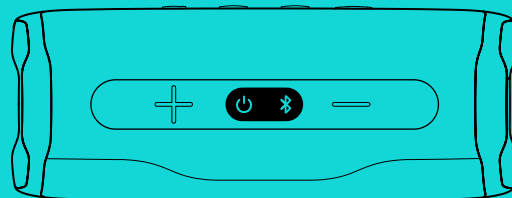
## Des bonnettes pour protéger les micros



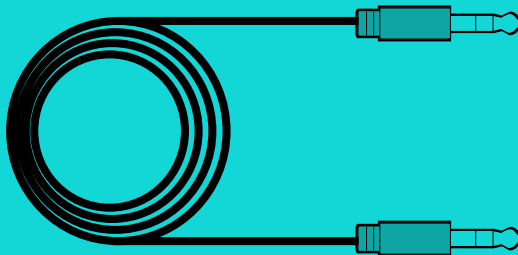
## Le casque audio



## Une enceinte *(pour faire des écoutes)*



## Un câble double jack *(pour brancher l'enceinte au Zoom)*



## Un trépied *(pour être plus à l'aise lors de longues interviews)*





Vous pouvez adapter le nombre de micros et d'enregistreurs en fonction du nombre de participant·e·s et des activités que vous proposez.

Nous vous conseillons principalement deux options :

- OPTION A : un enregistreur portable avec 2 entrées XLR (par exemple, un Zoom H4N) et deux micros
- OPTION B : un enregistreur portable avec 4 entrées XLR (par exemple, un Zoom H6) avec quatre entrées micros)

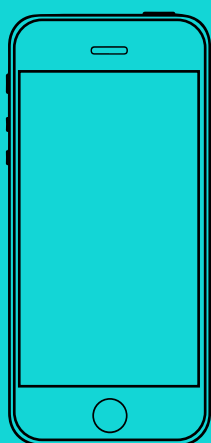
Vous pouvez compléter ce matériel par d'autres enregistreurs portatifs (du type Zoom H1n) si vous envisagez de faire des micro-trottoirs ou des interviews croisés.



# DIFFÉRENTES OPTIONS POUR ENREGISTRER

Il est possible de trouver d'autres options que celles présentées précédemment. Ici, nous vous proposons plusieurs alternatives en fonction de votre budget. Nous partons du budget le plus bas, à ce qui est selon nous l'installation idéale, proche du véritable studio radio.

## Petit budget : un téléphone



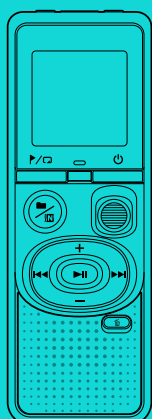
Vous pouvez enregistrer à partir du dictaphone de votre téléphone. Les fichiers audio peuvent être récupérés en format MP3 et montés sur un logiciel de montage installé sur votre ordinateur.

L'avantage de ce type d'enregistrement est que tous les participant-e-s peuvent se saisir de cet outil sans initiation préalable. Par ailleurs, ce type de dispositif ne nécessite pas de budget particulier.

Néanmoins, l'expérience des participant-e-s est partielle et la qualité sonore des enregistrements est de moins bonne qualité lors du montage.

## Budget moyen (1) : un enregistreur sans micro (de type dictaphone)

*Entre 50 € et 200 € (le nombre d'enregistreur est à déterminer selon le nombre de participants)*



Vous pouvez partir sur un enregistrement simple, de type dictaphone avec un enregistreur sans micros. Les fichiers audio sont alors enregistrés sur une carte SD ou peuvent être récupérés à partir d'un câble USB pour le montage.

L'avantage de ce matériel est qu'il est peu onéreux et ne nécessite pas un gros budget. La qualité sonore est meilleure que sur un téléphone.

Cependant, il confronte moins les participant-e-s à l'atmosphère d'un studio radio.

## Budget moyen (2): Enregistreur micro intégré type Zoom H1, casque audio, carte SD, bonnette et de piles AAA

*Entre 100 à et 200   (le nombre  
d'enregistreur est à déterminer  
selon le nombre de participants)*

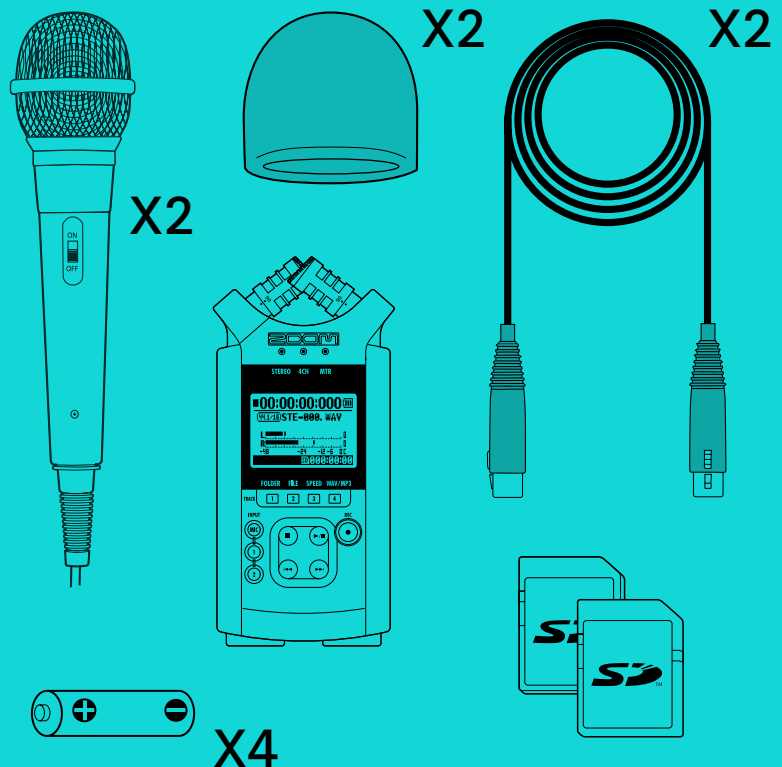
Ce matériel permet une bonne prise de son et il est facile de s'en emparer. Il permet comme pour le portable ou le dictaphone, une grande mobilité, ce qui peut être pratique pour réaliser des micro-trottoirs, des interviews ou des prises de son d'ambiance.



## Budget élevé (1): 2 micros Behringer XM8500, 2 bonnettes, 2 câbles XLR, Zoom H4n, 2 cartes SD, casque audio, piles AAA

*  partir de 350 à*

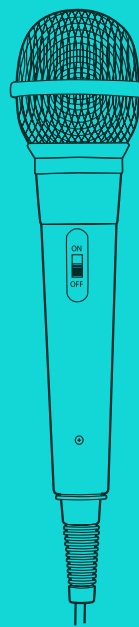
Avec ce dispositif, on se rapproche d'un studio radiophonique traditionnel. La prise de son est optimale et les participant-e-s prennent possession de matériel de professionnels-elles de la radio. C'est une bonne manière de les plonger dans l'atmosphère du studio.



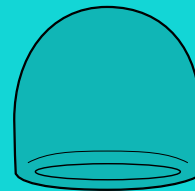
## Budget élevé (2): 4 micros Shure sm58, 4 bonnettes, 4 câbles XLR, Zoom H6 ou F4, casque audio, piles AAA

Entre 400 € et 1000 €

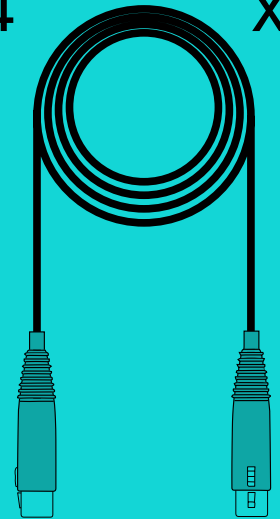
C'est le dispositif idéal. Les participant·e·s sont dans de véritable condition studio. L'avantage est que la prise de son est d'excellente qualité mais ce matériel nécessite un budget conséquent.



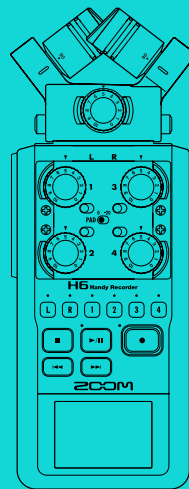
X4



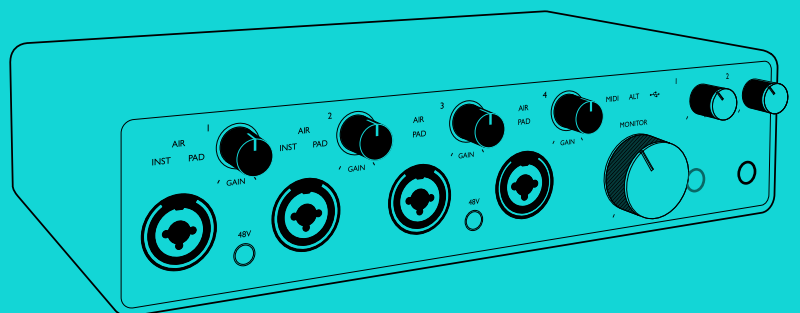
X4



X4



X4



# INTRODUIRE LA RADIO ET SON MATÉRIEL

Ici, nous vous proposons une séquence d'activités pour présenter la radio et le matériel qui y est dédié de manière ludique et participative.



## DÉFINITION COLLECTIVE DE LA RADIO

**Durée** 5 à 10 minutes

**Participant·e·s** 5 à 15

## Objectifs

- Créer une compréhension commune de ce qu'est la radio
- Commencer à faciliter les échanges entre les personnes

## Matériel

- Un paperboard
- Un marqueur

## Instructions

- Placez-vous en cercle. Demandez aux personnes de dire le premier mot qui leur vient à l'esprit quand elle pense au mot "radio" à tour de rôle. Notez ces mots sur un paperboard. Vous pouvez faire plusieurs tours pour encourager les personnes à être plus créatives et sortir des sentiers battus
- Puis demandez aux participant·e·s de se mettre en binôme, sans changer de place. Une personne sur deux se met avec la personne à sa droite dans le cercle. Une personne "A" dit le mot "radio", le-la binôme "B" répond par le premier mot qui lui vient à l'esprit. Puis, "A" dit un nouveau mot en fonction du dernier qui vient d'être dit, etc. Après quelques tours, demandez à chaque groupe le dernier mot qui vient d'être dit et notez-le sur un paperboard.
- Refaites les consignes précédentes mais en changeant les binômes.
- Puis, dites quelques mots sur la radio et son mode de diffusion :

*« La radio peut être diffusée en direct ou bien être enregistrée. Les contenus audio, tels que des émissions, sont traditionnellement diffusés via des ondes électromagnétiques sur une fréquence donnée (comme c'est le cas sur les postes radio, dans la voiture, etc.). Cependant, les sons peuvent aussi être diffusés via internet, sur les réseaux sociaux par exemple. C'est cette diffusion accessible qui a donné naissance au mot "podcast": l'accès à un contenu audio gratuit que l'on peut écouter n'importe où, n'importe quand.*

*Il y a plusieurs façons d'enregistrer un son avant sa diffusion. Vous pouvez par exemple enregistrer une émission lors d'une rencontre entre différentes*

personnes dans un studio radio. Mais vous pouvez aussi partir seul avec votre micro et votre enregistreur pour réaliser des interviews et des micro-trottoirs. Vous pouvez bien évidemment vous enregistrer seul sur certaines typologies de projet radiophonique.

Les enregistrements sonores sont habituellement montés par la suite (c'est-à-dire qu'on assemble différents éléments entre eux) sur des logiciels qui y sont dédiés. Il peut s'agir d'un montage simple (comme retirer des bruits parasites ou des moments de longueur) comme d'un montage plus complexe avec un habillage sonore spécifique et plusieurs pistes greffées aux pistes voix. A la demande du journaliste, la personne chargée du montage (en général, un·e réalisateur·trice sonore) peut ajouter une voix off qui sera le fil conducteur entre les différents extraits sonores ainsi que de la musique ou des ambiances sonores.

## Variante (1)

- ① Placez-vous en cercle. Demandez aux personnes de dire le premier mot qui leur vient à l'esprit quand elle pense au mot radio à tour de rôle. Notez ces mots sur un paperboard.
- ② Puis demandez aux participant·e-s de se mettre en binôme, sans changer de place. Une personne sur deux se met avec la personne à sa droite dans le cercle. Une première personne répond à la question "est-ce que tu aimes la radio?" pendant que son binôme l'écoute pendant deux minutes. Puis, les rôles s'inversent.
- ③ Répétez l'opération mais remplacez la question par "quel est ton dernier souvenir en lien avec la radio".
- ④ Répétez l'opération mais changez la question par "Si tu pouvais faire passer un message à la radio, qu'est-ce que cela serait?"
- ⑤ Faites la même conclusion que dans l'activité ci-dessus.

## Variante (2)

Demandez aux participant·e-s de dire une phrase sur ce qu'ils-elles aiment à la radio. Chaque phrase doit amener une nouvelle idée. Notez les mots clés sur un paperboard et lisez-les ensemble.

# LA PRISE DE SON À UN SEUL MICRO

**Durée** 5 à 20 minutes

**Participant·e·s** 5 à 15

- Objectifs**
- Éveiller la curiosité des participant·e·s
  - Initier les participant·e·s au matériel radiophonique
  - Apprendre aux participant·e·s à enregistrer un son

- Matériel**
- L'idéal ici est d'avoir différents enregistreurs portatifs (au moins un par binôme ou trinôme suivant votre budget). Vous pouvez par exemple proposer :
    - Plusieurs Zoom de type H1n, H2n
    - Plusieurs Zoom de type H4n ou H5
    - Un ou deux Zoom de type H6

Posez autant de casques audio et de bonnettes qu'il y a d'enregistreurs sur la table.



- Prévoyez également pour les temps de restitutions :
- Une enceinte
  - Un câble double jack pour brancher le Zoom à l'enceinte.

*Si vous n'avez pas de budget, proposez d'utiliser les téléphones portables !*



## Préparation

Posez les différents appareils sur une table pour qu'ils soient visibles par tous·tes.

## Instructions

- ① Demandez aux participant·e·s de se mettre en binôme ou trinôme suivant le nombre d'enregistreurs que vous avez.
- ② Expliquez au groupe que vous allez leur présenter le matériel nécessaire pour réaliser une prise de son à un seul micro. Par exemple, pour enregistrer une personne lors d'un interview, lors d'un micro-trottoir ou encore pour capter des sons d'ambiance. Précisez aux participant·e·s que pour ce type d'enregistrement, il leur faut un enregistreur audio, un casque et un micro. Ils·elles peuvent utiliser du matériel simple (comme leur téléphone portable), comme du matériel plus complexe et coûteux (comme celui présent sur la table). L'idéal est l'utilisation d'enregistreurs portatifs de la marque Zoom qui ont des micros intégrés - ils sont simples d'utilisations, facilement transportables et enregistrent un son de qualité.
- ③ Puis, demandez aux personnes de prendre un enregistreur, un casque audio et une bonnette posé sur la table.
- ④ En binôme ou trinôme, ils·elles doivent trouver comment allumer l'appareil et le régler afin de faire des enregistrements. Passez dans chaque groupe pour vérifier que tout se passe bien. Vous pouvez à ce moment-là leur montrer comment fonctionne l'enregistreur qu'ils·elles utilisent.



- ⑥ Demandez-leur de s'enregistrer à tour de rôle autour d'une question simple :
  - "Si tu pouvais choisir un pouvoir de super-héroïne, quel serait-il ?"
  - "Quelles sont tes meilleures vacances ?", "Qu'aimes-tu faire pour te détendre ?".
 Chaque personne doit à un moment donné avoir l'enregistreur entre ses mains et assurer la partie technique.
- ⑥ Laissez-leur un temps pour ré-écouter l'enregistrement au casque.



- ⑦ Revenez en grand groupe. Vous pouvez à ce moment-là montrer comment fonctionne un enregistreur de type Zoom H4n et comment faire une prise de son lors d'une interview (voir annexe).

## Variante

- ① Au lieu d'inviter les participant-e-s à s'enregistrer, proposer leurs d'enregistrer différents sons (bruits de portes qui claquent, claquement de doigts, etc.). Ils-elles devront ensuite faire deviner de quels bruits il s'agit aux participant-e-s lors d'une écoute collective.
- ② Cette activité peut être également associée aux activités présentées dans les pages suivantes.

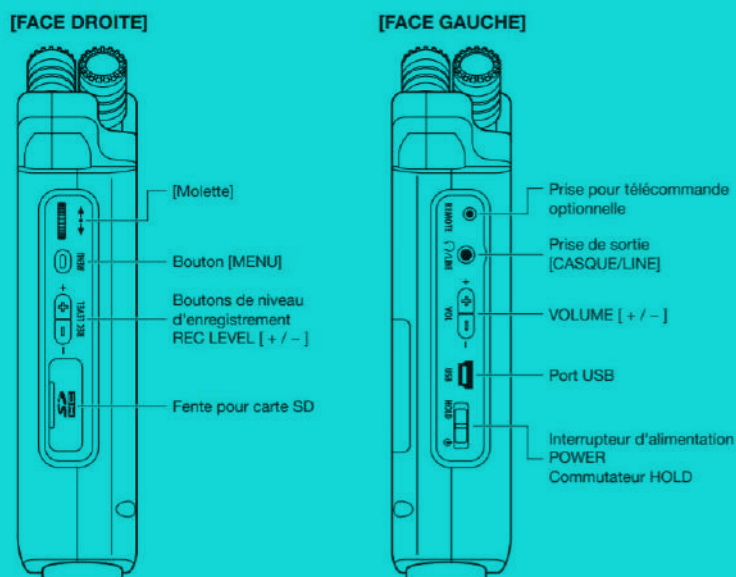
## Conseils pour les facilitateurs•trices

Cette activité permet aux participant·e·s de s'emparer rapidement du matériel radio et facilite leur autonomisation pour la suite de l'atelier.

### Annexe ① Le fonctionnement du zoom H4n

- ① Expliquez que le micro est placé sur le devant du zoom. Il s'agit d'un micro directionnel. Il enregistre en priorité le son de la voix de la personne enregistrée. Au casque, les participant·e·s entendront donc plus faiblement les sons environnants. Mais ils ne disparaissent pas pour autant.<sup>①</sup>
- ② Vous pouvez ensuite montrer le fonctionnement de base de l'appareil. Mimez ces actions :
  - Allumez l'appareil (sur le sur le côté gauche)
  - Placez la carte SD et vérifiez la mémoire
  - Vérifiez le niveau de batterie de votre appareil
  - Branchez votre casque audio<sup>②</sup>
  - Appuyez une première fois sur le bouton rouge "REC" qui s'allume et devient rouge.
  - Réglez votre son à l'aide des boutons de niveau d'enregistrement ("REC level" côté droit du Zoom)
  - Réglez le son que vous percevez aux casque ("VOL" sur le côté gauche)<sup>③</sup>
  - Appuyez une deuxième fois sur le bouton "REC" pour enregistrer<sup>④</sup>
  - Appuyez sur stop pour stopper votre enregistrement





*Schéma issu de la notice d'utilisation du Zoom H4n@*

- ④ Indiquez comment régler le niveau d'enregistrement aux participant·e·s. Précisez que le niveau du son s'affiche sous forme spectre sur l'écran rétroéclairé Zoom. Un son de bonne qualité se situe environ vers le chiffre -12.

Attention, s' il arrive dans les -6 à 0, c'est que le son sature. Il sera alors difficilement utilisable plus tard !



**Annexe ②**  
**Enregistrer une personne**  
**avec un Zoom H4n**

Invitez un·e participant·e à se joindre à vous et mimer une situation d'enregistrement. Expliquez qu'ils-elles doivent réaliser ces différentes étapes avant d'enregistrer quelqu'un·e :

- ① Placez le Zoom dans l'axe de la bouche de la personne enregistrée.
- ② Posez une question à votre interlocutrice (par exemple : qu'est-ce que vous avez mangé ce matin ?) afin de régler le niveau d'enregistrement.
- ③ Ré-écoutez ensuite cet enregistrement pour être sûr que tout fonctionne correctement.
- ④ Si l'interview est longue, placez votre bras dans une position agréable.
- ⑤ L'enregistrement commence !



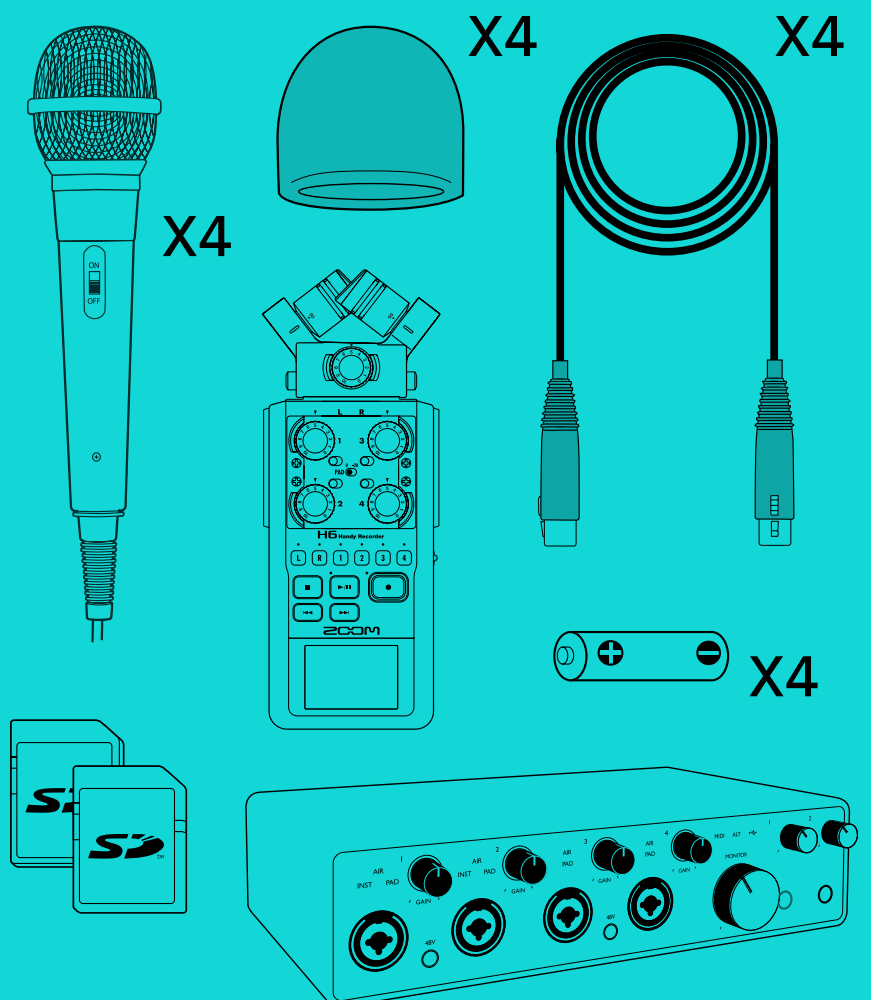
# LE STUDIO RADIO

**Durée** 10 à 15 minutes

**Participant·e·s** 5 à 15

- Objectifs**
- Initier les participant·e·s au matériel radiophonique
  - Apprendre aux participant·e·s à enregistrer un son
  - Les mettre à l'aise vis-à-vis de la pratique radiophonique en la rendant ludique et accessible

- Matériel**
- Un enregistreur audio portable (avec prises XLR)
  - Les micros
  - Les bonnettes
  - Les câbles
  - La carte SD
  - Le casque audio
  - Tables et chaises





**Préparation** Préparez le matériel radio dans un sac.

**Instructions** Expliquez aux personnes que maintenant vous allez montrer le matériel nécessaire pour faire un studio radio afin d'enregistrer des discussions collectives.

Autour d'une table, demandez aux participant-e-s quel est le matériel nécessaire selon eux-elles pour faire un studio radio. Vous devez arriver à minima à cette liste :

- Un enregistreur audio portatif (avec prises XLR)
  - Un casque audio
  - Des micros
  - Autant de bonnettes que de micros
  - Des câbles
  - Deux carte SD
  - Des piles
- ① Sortez un à un les éléments cités. Demandez à chaque fois à quoi sert l'objet en question.
  - ② Demandez s'il y a un-e ou des volontaires qui souhaitent essayer de brancher ensemble les différents éléments du studio radio
  - ③ Montrez aux participant-e-s comment utiliser l'enregistreur audio.
  - ④ Proposez leurs à quelques-un.e.s de parler au micro et aux autres de venir écouter au casque (voir annexe)



## Évaluation

- ① Pour être sûr que les participant·e·s ont bien saisi la démonstration et compris le fonctionnement des outils présentés, vous pouvez leur proposer d'évaluer ces étapes en quelques questions. Par exemple, vous pouvez leur poser quelques questions et leur demander de répondre sur une échelle de 1 à 5
- ② (du moins au plus) le degré de compréhension. Cela peut se faire à l'oral ou à l'écrit à l'aide de feuilles sur lesquelles les participant·e·s peuvent noter leurs réponses.

Par exemple :

- Cette étape t'a-t-elle plu ?
- As-tu bien compris le fonctionnement des outils présentés ?
- Te sens-tu prêt·e à les utiliser ?
- As-tu besoin que l'on revienne sur certains points ?
- Est-ce que la pratique de la radio te paraît plus accessible ?

## Conseils pour les facilitateurs·trices

Le plus important est d'être le plus clair possible. Vous pouvez illustrer toutes vos explications en faisant des démonstrations, par exemple. Vous pouvez laisser, entre chaque étape, un temps pour que les participant·e·s puissent poser des questions dans le cas où ils-elles en auraient. Veillez également à ne pas aller trop vite.

### **Annexe** **Enregistrer une discussion collective à l'aide d'un Zoom H6 et 4 micros.**

Afin de présenter le fonctionnement du studio radio, mimez les scènes suivantes :

- ① Expliquez que cette fois-ci vous n'utilisez pas le micro intégré du Zoom H6 mais quatre micros branchés à celui-ci via des câbles XLR.  
**[brancher les câbles XLR aux prises correspondantes sur le Zoom et aux micros]**





- ④ Pour protéger les micros et afin d'éviter les bruits parasites, rajoutez des bonnettes.  
**[Mettre les bonnettes sur les micros]**



- ⑤ Vous pouvez ensuite allumer votre enregistreur à l'aide du bouton POWER  
**[Montrer le bouton POWER et allumez le Zoom]**
- ⑥ Avant de lancer un enregistrement, assurez-vous qu'il y a bien une carte SD. Vérifiez également que les piles sont suffisamment chargées afin que la prise de son ne soit pas coupée en pleine émission.  
**[Montrer sur l'écran rétroéclairé les endroits ou trouver ces informations]**
- ⑦ Branchez votre casque  
**[Faire le geste]**
- ⑧ Le zoom H6 peut capter plusieurs pistes audios à la fois. Sélectionnez vos pistes en fonction des voyants "1,2,3,4". Quand un voyant est rouge, c'est que la piste est sélectionnée et donc que le son du micro correspondant est prêt à être enregistré  
**[Allumer les pistes et proposer aux participant·es de parler au micro pour faire bouger les spectres audios sur l'écran rétro éclairé du Zoom]**



Les volumes d'entrée se règlent sur les 4 molettes qui sont numérotées.  
**[Bouger les molettes]**

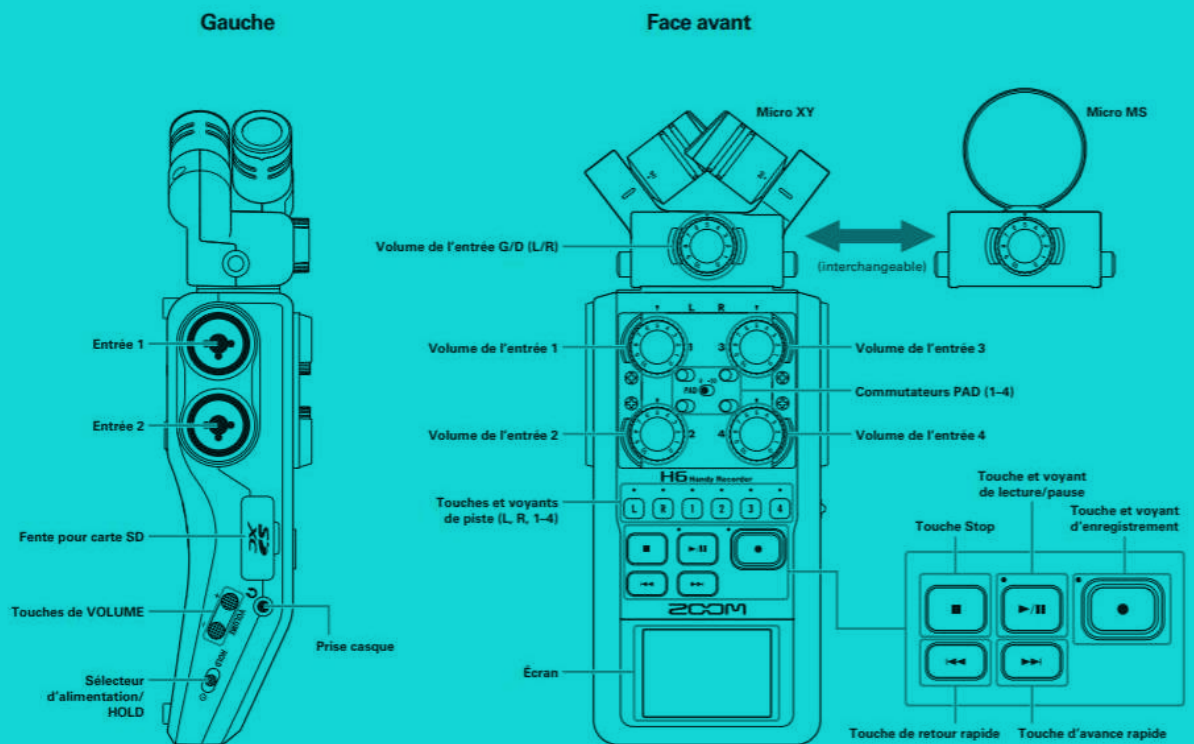


Schéma issu de la notice d'utilisation du Zoom H6 @

- ① Le niveau du son enregistré devra toujours se situer aux alentours de -12 sur l'écran de votre zoom.
- ② Avant de lancer l'enregistrement, faites quelques tests. Enregistrez un son et écoutez-le. Vous pouvez ainsi être sûr que tout fonctionne. C'est parti! Vous pouvez lancer l'enregistrement en appuyant sur REC  
**[Appuyer sur REC]**

# COMMENT TENIR UN MICRO

S'emparer d'un micro peut être une chose difficile quand nous n'y sommes pas habitués. Dans cette activité, vous trouverez quelques conseils pratiques à partager aux participant.e.s pour prendre plus facilement possession du micro.

**Durée** 5 & 10 minutes

**Participant.e.s** Illimité

**Objectifs** • Apprendre à tenir un micro

**Materials** • Un studio radio

**Instructions**

- ① Placez-vous en cercle.
- ② Demandez aux participant.e.s s'ils-elles se sont déjà exprimé.e.s au micro.
- ③ Si oui, demandez aux personnes concernées s'ils-elles se rappellent comment le tenir. Elles pourront aussi faire une démonstration auprès des participant.e.s qui n'en n'ont jamais utilisé.
- ④ Puis, donnez les conseils en annexe en mimant les actions.
- ⑤ Vous pouvez jouer quelques scènes "d'erreurs" dans votre manière de parler au micro. Les participant.e.s doivent deviner ce qui ne va pas et le rectifier.

## CONSEIL N ° 1

Parlez au micro quand vous êtes assis-e-s sur une chaise ou debout. Vous devez être stable, le dos bien droit, les épaules dégagées. Évitez les positions allongées ou d'avoir le dos appuyé sur votre chaise.

**CONSEIL N ° 2**

Quand vous bougez votre tête ou votre corps, le micro doit bouger avec vous. Pour vous aider, gardez votre coude près du corps. En le gardant proche du corps, vous contrôlerez mieux votre micro, serez plus à l'aise, et aurez un meilleur équilibre général. Ne serrez pas le coude contre votre corps, car la position sera inconfortable et vous aurez une moins bonne respiration.

**CONSEIL N ° 3**

La façon dont vous tenez votre micro dépend du modèle. En général, en radio, le micro doit former un angle de 45 degrés avec votre bouche. Vous pouvez aussi le tenir près de votre bouche, mais sans jamais le toucher.

**CONSEIL N ° 4**

Prenez le microphone avec votre main et tenez-le fermement avec tous vos doigts.

**CONSEIL N ° 5**

Votre main doit être placée vers le centre ou un peu plus haut, mais ne le prenez jamais par la boule (l'endroit où se trouve la capsule qui capte les vibrations produites par votre voix), car vous étouffez le son.

**CONSEIL N ° 6**

Bougez le moins possible les câbles, car cela produit du son qui sera présent dans les enregistrements ! Posez votre micro sur la table dès que vous avez terminé de parler.

**CONSEIL N ° 7**

Il n'est pas nécessaire de parler fort au micro. Chacun·e peut s'exprimer avec son ton et timbre de voix naturel. Une voix "radiophonique" est au contraire une voix détendue et pausé.

# FAIRE CONNAISSANCE AVEC LE MICRO ET SA VOIX

Une fois que vous avez présenté aux participant·e·s le matériel et comment tenir un micro, vous pouvez proposer une des activités suivantes. Elles permettent notamment de faciliter les premières discussions au micro. C'est un temps ludique pendant lequel les participant·e·s apprennent à se connaître, prennent connaissance de leurs voix et du micro. C'est aussi un moment idéal pour initier la pleine écoute entre les participant·e·s et pour se donner des conseils.

## LE SOUVENIR RADIO

**Durée** 30 minutes

**Participant·e·s** 5 à 10

- Objectifs**
- Partager des expériences personnelles liées à la radio
  - Apprendre à tenir un micro
  - Faciliter la prise de parole
  - Réfléchir à notre manière de poser des questions
  - Favoriser l'écoute active

- Matériel**
- L'équipement d'un studio radio

## Instructions

Placez-vous en cercle et expliquez que vous allez faire vos premiers enregistrements pour vous entraîner à parler au micro. Vous allez poser une question à quelqu'un-e qui devra y répondre au micro. Quand il-elle aura terminé, il-elle devra poser exactement la même question à quelqu'un-e d'autre.



Indiquez que vous allez commencer les premiers enregistrements. Un-e facilitateur-trice peut s'asseoir à la table où est présent le matériel d'enregistrement. Invitez un-e participant-e à se joindre à elle-lui. Ce rôle peut tourner au fil des partages.



- ③ Posez la question « Quel est ton souvenir le plus ancien et le plus précis lié à la radio ? » à un·e des participant·e·s et tendez-lui un micro.
- ④ Le·la participant·e répond. Puis, il·elle pose cette question à une nouvelle personne.



- ⑤ Après quelques échanges, ajoutez une consigne : la personne qui a posé la question « Quel est ton souvenir le plus ancien et le plus précis lié à la radio ? » doit poser une nouvelle question à son·sa interlocuteur·trice pour rebondir sur la réponse qui vient d'être faite.
- ⑥ Au fur et à mesure, faites des retours et donnez des conseils sur comment tenir le micro. Si vous dites quelque chose à améliorer, associez-la à un retour positif.





## Variante

Vous pouvez aussi proposer cette activité sous forme d'interviews croisées :

- ① En binôme, une personne est journaliste et interviewe son·sa partenaire pendant deux minutes (avec un téléphone portable ou un enregistreur).
- ② Inversez les rôles.
- ③ Revenez en grand groupe et faites quelques écoutes

## Conseils pour les facilitateurs·trices

- ① Certaines personnes pensent qu'elles n'ont aucun lien avec la radio, mais après avoir réfléchi un peu, elles trouvent un souvenir. Il est extrêmement rare qu'une personne n'ait aucun lien avec la radio. Cela peut être une émission radio entendue dans une voiture, dans un magasin, écoutée avec sa famille ou alors, un vieux transistor vu dans un magasin...
- ② Cette activité est aussi l'occasion d'ouvrir une réflexion sur "Qu'est-ce qu'une bonne question?". Vous pouvez par exemple demandez aux participant·e-s :
  - Étiez-vous à l'aise quand vous posiez des questions ?
  - Est-ce qu'il était facile de trouver des questions pour rebondir sur ce qui venait d'être dit ?
  - Avez-vous repéré des questions particulièrement efficaces ?
  - Avez-vous préféré poser des questions ou y répondre ?

## Évaluation

Posez quelques questions :

- Comment vous êtes-vous senti·e-s avec les micros dans les mains ?
- Est-ce qu'il y a quelque chose que vous avez particulièrement aimé dans l'activité ?



# L'HISTOIRE DU PRÉNOM

**Durée** 30 minutes

**Participant·e·s** 5 à 10

- Objectifs**
- Partager une histoire personnelle
  - Faciliter la prise de parole au micro
  - Renforcer le lien de confiance en permettant aux participant·e·s de se présenter et de s'intéresser aux autres

- Matériel**
- L'équipement d'un studio radio

## Instructions

### ÉTAPE 1

- 1 Créez des binômes (demandez aux personnes, d'aller vers la personne qu'elles connaissent le moins ou avec qui elles ont le moins échangé).
- 2 Invitez les participant·e·s à présenter l'histoire de leur prénom à son·sa binôme : d'où il vient, quelles sont ses origines, sa signification, etc. Puis, chaque personne devra présenter l'histoire du prénom de son·sa partenaire, à l'ensemble du groupe, à tour de rôle au micro.
- 3 Laissez-leur 5 à 10 minutes pour échanger en binôme.



## ÉTAPE 2

- ④ Revenez en grand groupe, asseyez-vous en cercle. Indiquez que vous allez commencer les premiers enregistrements.  
Un·e facilitateur·trice peut s'asseoir à la table où est présent le matériel d'enregistrement. Invitez un·e participant·e à se joindre à elle·lui. Ce rôle peut tourner au fil des partages.
- ④ Demandez à un premier binôme de prendre les micros et de raconter l'histoire du prénom de son·sa partenaire.



- ④ Après chaque binôme, faites un débrief : demandez aux participant·e-s comment ils-elles se sont senti·e-s, quelles ont été les sensations qu'ils-elles ont ressenti, etc. Faites des retours positifs et donnez quelques conseils.
- ④ Puis, petit à petit, au fil des partages, donnez des consignes supplémentaires :
  - Après le partage de l'histoire du prénom de son·sa partenaire, le·la présentateur·trice pose une question à son·sa binôme. Invitez les autres participant·e-s à intervenir et rebondir.
  - Demandez à un des binômes de débiter leur partage par une petite introduction, façon journaliste radio « *Bonjour et bienvenue sur notre émission « l'histoire des prénoms », ou nous allons vous présenter l'histoire du prénom de « ... ».* et de conclure leurs interventions : « *Merci de nous avoir écouté, et à très bientôt sur Radio Prénom !* »



## Variante

Vous pouvez directement proposer aux personnes de penser leurs présentations sous forme d'émission radio de 5 min dès l'étape 1 de l'activité.

## Évaluation

Vous pouvez poser les mêmes questions que l'activité précédente.

## Conseils pour les facilitateurs·trices

- ① L'histoire des prénoms est une activité intéressante si vous travaillez auprès de groupes mixtes. Parler de l'origine de son prénom est l'occasion de parler de sa culture tout en partageant son intimité.
- ② Pour ces mêmes raisons, le prénom peut renvoyer à une histoire délicate. Indiquez aux personnes qu'elles peuvent aussi choisir un surnom ou un autre prénom que leur prénom de naissance. Elles peuvent alors raconter une anecdote sur ce prénom/surnom.



# LA MÉTÉO ÉMOTIONNELLE ET LE PHOTOLANGAGE

**Durée** 5 à 10 minutes

**Participant·e·s** 5 à 10

**Objectifs**

- Apprendre à parler de soi au micro
- Créer un climat de confiance entre les participant·e·s

**Matériel**

- Un studio radio
- Des images (cela peut être des cartes d'un DIXIT comme des peintures, des photos d'artistes, etc.)

**Préparation** Sélectionnez une vingtaine d'images qui ont des registres différents, autant au niveau visuel que dans ce qu'elles représentent. Imprimez ces images et disposez-les sur une table ou sur un mur.

**Instructions**

- 1 Demandez aux personnes de regarder les images et d'en sélectionner une qui représente comment elles se sentent et dans quel état d'esprit elles sont. Cela peut être en rapport à l'atelier, ou de ce qui se passe en ce moment dans leur vie.
- 2 Revenez en grand groupe, asseyez-vous en cercle. Indiquez que vous allez commencer les premiers enregistrements. Un·e facilitateur·trice peut s'asseoir à la table où est présent le matériel d'enregistrement. Invitez un·e participant·e à se joindre à elle·lui. Ce rôle peut tourner au fil des partages.
- 3 Au micro, demandez à la personne à votre droite pourquoi elle a choisi cette image. Une fois qu'elle vous a répondu, posez lui une nouvelle question en lien avec ce qu'elle vient de dire.

- ④ La personne qui a fini de répondre fait la même chose avec son·sa voisin·e de droite : elle lui demande pourquoi elle a choisi cette image et pose une question.
- ⑤ Renouvelez l'opération jusqu'à ce que tout le monde soit passé.

## Évaluation

À la fin, faites un rappel sur comment tenir les micro et poser les mêmes questions que celles de l'activité précédente.



# L'HISTOIRE EXQUISE

**Durée** 5 à 10 minutes

**Participant·e·s** 5 à 10

**Objectifs**

- Apprendre à tenir un micro
- Créer un climat ludique propice à la créativité

**Matériel**

- Des cartes plastifiées avec différentes images.

**Préparation** Sélectionnez une vingtaine d'images figuratives (une personne, un objet, un lieu) qui ont des registres différents, autant au niveau visuel que dans ce qu'elles représentent. Imprimez ces images en petits formats.

**Instructions**

- ① Posez les images de dos sur une table de manière à ce que les participant·e·s ne puissent pas voir ce qu'elles représentent.
- ② Asseyez-vous en cercle autour d'une table. Indiquez que vous allez commencer les enregistrements. Un·e facilitateur·trice peut s'asseoir à la table où est présent le matériel d'enregistrement.
- ③ Dites que vous allez inventer une histoire collectivement. Vous allez dire une phrase au micro, puis le passer à la personne sur votre droite. Celle-ci doit retourner une image sur la table et compléter l'histoire à partir de ce qu'elle voit.
- ④ Répétez l'opération jusqu'à ce que tout le monde soit passé.
- ⑤ Vous pouvez ensuite ré-écouter l'histoire pour entendre vos voix.

**Conseils pour les facilitateurs·trices** Cette activité est idéale pour une première prise en main des micros où avant des ateliers d'écriture (par exemple, si vous faites une fiction radiophonique).

# POSER DES QUESTIONS ET Y RÉPONDRE

Après avoir appris à tenir le micro et s'être exprimé devant tout le monde, nous vous proposons une activité pour explorer avec les participant·es les bonnes pratiques dans l'art de poser des questions et d'y répondre.





# CONSEILS POUR LES JOURNALISTES ET INVITÉ·E·S

**Durée** 5 à 10 minutes

**Participant·e·s** 5 à 10

- Objectifs**
- Interroger sur le rôle et la posture du journaliste lors d'une interview
  - Réfléchir à comment poser des questions qui viennent enrichir la discussion et susciter le débat
  - Explorez qu'est-ce qui fait qu'une réponse est intéressante ou non

- Materials**
- Flipchart sheet
  - Markers

- Instructions**
- 1 Expliquez aux participant·e·s que vous allez vous interroger sur "Comment poser de 'bonnes' questions en tant que journaliste?". Les personnes peuvent partir de l'expérience qu'elles viennent d'avoir au micro mais elles peuvent aussi réfléchir à des émissions qu'elles apprécient.
  - 2 Notez les réponses sur un paperboard. Complétez leurs réponses par notre liste de conseils en annexe.
  - 3 Puis, interrogez-vous collectivement sur "Qu'est-ce qui fait qu'une réponse est riche et intéressante?"
  - 4 Notez les réponses sur un paperboard. Complétez leurs réponses par notre liste de conseils en annexe.



## Conseils pour les facilitateurs·trices

- ① La façon dont les participant·e·s vont se poser des questions et y répondre est la clé de la qualité de votre émission, alors accordez du temps à cette étape.
- ② Vous pouvez aussi montrer aux participant·e·s les vidéos réalisées dans le cadre du projet SNAP sur cette question.

## Évaluation

Vous pouvez revenir à cette liste après des moments d'échanges au micro. Demandez aux participant·e·s s'ils-elles souhaitent la compléter, si des choses ont manqué, si ces conseils les ont aidés, etc.

## Annexe

### # 01 Le rôle du journaliste

#### CONSEIL N ° 1

Posez des questions ouvertes (c'est-à-dire dont la réponse n'est ni « oui », ni « non »).

Par exemple, ne demandez pas "Aimez-vous le cinéma ?" mais plutôt "Quel est le dernier film qui vous a particulièrement touché ?"

#### CONSEIL N ° 2

Pour vous aider, inspirez-vous des 5W en anglais : what, where, when, who, why (Quoi ? Où ? Quand ? Qui ? Pourquoi ?).

#### CONSEIL N ° 3

Ne posez pas des questions trop complexes. La question doit être simple et facilement compréhensible. Essayez de faire en sorte que chaque question ne comporte qu'une seule idée à la fois.

#### CONSEIL N ° 4

Incitez la personne en face de vous à donner des anecdotes précises. Encouragez la personne à partager son vécu, ses expériences personnelles. Par exemple, plutôt que de demander à des mères au foyer « Que pensez-vous de la parentalité ? », leur demander « Quel moment en temps que maman a été le plus dur, et quel moment a été le plus gratifiant ? »

**CONSEIL N ° 5**

Le journaliste doit savoir mettre à l'aise la personne qu'il-elle interviewe. Écoutez les réponses de votre interlocuteur-trice de façon active. Acquiescez de la tête de temps en temps. Rebondissez sur ce qui vient d'être dit. Ayez une communication non-verbale ouverte pour mettre à l'aise la personne que vous interviewez : ne croisez pas les bras et les jambes, tournez-vous face à lui/elle, soyez souriant-e, respirez.

**CONSEIL N ° 6**

Sachez couper et interrompre poliment la personne lorsqu'elle fait trop de digressions ou si elle se perd dans des longs discours. Ramenez la personne vers l'objet de votre question initiale ou du thème abordé.

**CONSEIL N ° 7**

N'oubliez pas de vous amuser avec votre interlocuteur-trice ! C'est agréable de sentir la complicité entre les différents membres d'un plateau radio.

## # 02 Le rôle de la personne interviewée

**CONSEIL N ° 1**

N'hésitez pas à donner des exemples personnels, à raconter des souvenirs, à partager votre intimité, à vous montrer vulnérable. Mettez en avant notre vécu personnel.

**CONSEIL N ° 2**

Il est important de savoir que lorsque vous êtes interviewé·e, vous pouvez prendre le temps qu'il vous faut. Vous n'avez pas non plus à répondre à toutes les questions que vous pose le·la journaliste. Si vous vous sentez mal à l'aise, ou que la question vous paraît intrusive, sentez-vous libre de refuser d'y répondre.

**CONSEIL N ° 3**

Si vous n'avez pas l'expertise sur un domaine particulier, évitez de vous lancer dans une explication théorique. Parlez en priorité en termes de 'je' et de vos expériences en tant qu'individu. Par contre, si vous avez cette expertise, n'hésitez pas à en faire profiter l'auditoire !

**CONSEIL N ° 4**

L'idéal est de synthétiser son propos et de ne pas trop se perdre dans les détails. Tentez d'aller droit au but avec nuances.

Cette activité peut-être suivi de celle-ci :

## L'INTERVIEW CROISÉE

**Durée** 30 minutes

**Participants** 5 à 15

- Objectifs**
- Partager des expériences personnelles à travers le micro
  - Créer du lien entre les participant·e·s
  - Initier à la méthode de l'interview
  - Initier les participant·e·s à la prise de son à un seul micro

## Matériel

- Au moins un enregistreur portable par binôme ou trinôme (ou bien des téléphones portables). Autant de casques audio et de bonnettes qu'il y a d'enregistreurs sur la table.
- Une enceinte et un câble double jack
- Des chaises



## Instructions

- ① Créez des binômes.
- ② Invitez chaque groupe à prendre possession du matériel pour s'enregistrer (au moins un enregistreur par groupe).
- ③ Invitez les participant·e·s à questionner leur binôme sur un défi qu'il·elle a relevé et qu'il·elle souhaite partager. L'interview doit durer moins de 5 minutes par personne. Il·elle peut poser des questions comme :
  - a) Dans quelle circonstance ça s'est produit ?
  - b) Ce que la personne a ressenti sur le moment ?
  - c) Ce qu'elle a ressenti après ?
  - d) Ce que ça lui a apporté par la suite dans la vie en termes de confiance etc.. ?
- ④ Une personne prend le micro et se met dans la posture du·de la journaliste en veillant à tourner le micro dans sa direction quand elle parle et celle de l'autre quand il s'agit de son·sa binôme.



- ⑤ Puis, inversez les rôles. L'interviewé-e devient intervieweur-euse et vis et versa.
- ⑥ Lorsque chaque groupe à terminer, invitez les à se rassembler en cercle pour effectuer un temps d'écoute. Proposez à un binôme de faire écouter son interview croisé à l'ensemble du groupe. Et ainsi de suite jusqu'à ce que tous les groupes soient passés.



**Variante** Cette variante propose aux participant·es de se tester à différents rôles : celui de journaliste, d'invité·e et de technicien·enne. En prenant la forme d'un trinôme, elle permet à chaque participant de prendre possession de l'enregistreur et de mieux appréhender la partie technique.



- ① Expliquez qu'il va y avoir trois rôles : une personne va être le-la journaliste et pose des questions, une personne est l'invitée et répond aux questions et une personne est la technicienne et enregistre le son. L'interview au total ne doit pas durer plus de 5 minutes. Une fois l'interview terminée, les rôles tournent : le-la journaliste devient technicien-enne, l'invité-e devient journaliste et le-la technicien-enne devient l'invité-e.
- ② La personne invitée devra choisir une question parmi cette liste (vous pouvez aussi en choisir une commune à tout le groupe et/ou modifier ces questions en fonction de votre thème):
  - a) Raconte-moi un obstacle que t'as surmonté dans la vie en société.
  - b) Raconte ton dernier souvenir le plus heureux en groupe.
  - c) Si tu devais former une communauté autour d'un centre d'intérêt qu'est-ce que ça serait ?
  - d) Quelle est la chose la plus importante pour toi dans la vie en groupe ?
  - e) À quel groupe/communauté penses-tu appartenir ?
  - f) Quelle serait ta communauté idéale/rêvée ?

- ③ Puis, le-la journaliste l'interview sur la question qu'il-elle a choisi. Et le-la technicienne enregistre.
- ④ Changez les rôles jusqu'à ce que tout le monde se soit essayé aux trois rôles.
- ⑤ À la fin, demandez à chaque trinôme de rejoindre un autre trinôme pour créer des groupes de 6. Écoutez les enregistrements.

## Évaluation

Pour ce qui est de l'évaluation, vous pouvez demander aux participant·e·s :

- Vous êtes-vous senti·e·s à l'aise durant l'activité ?
- Avez-vous aimé échanger avec votre trinôme ?
- Avez-vous compris le concept d'interview croisé ?
- Quel rôle a été le plus facile pour vous, poser des questions ou y répondre ?
- Comment vous sentez-vous à l'écoute de votre voix ?

## Conseils pour les facilitateurs·trices

- ① Pendant l'enregistrement entre trinôme, vous pouvez passer entre les groupes pour voir si l'enregistreur est bien enclenché, si les participant·e·s ont bien compris comment il fonctionne.
- ② Bien évidemment, chaque groupe est libre de faire écouter ou non aux autres ce qu'il a enregistré. Il peut arriver que certaines personnes se sentent timides. Dans ce type de cas de figure, il ne faut pas forcer la main. Il arrive que le groupe en question change d'avis à la fin de l'activité.
- ③ Rappelez bien que chacun est libre de raconter ceux qu'il-elle souhaite. Par exemple, concernant les défis, il ne s'agit pas ici de raconter un moment de sa vie qui nous met en trop grande vulnérabilité. Cela peut être quelque chose de léger et de drôle ! Chacun doit savoir poser ses limites et apprendre ce qu'il-elle souhaite raconter ou non.



## CHAPITRE 4

### → Vers la création de sa propre émission radio

Toute émission radiophonique ou enregistrement sonore suit une trame bien spécifique qu'il est important de suivre pour une finalisation optimale du programme. Toutes les étapes doivent être suivies pour que l'écoute soit plus fluide pour les auditeurs-trices. Différents points sont importants : situer très rapidement le titre et la thématique de l'émission, les personnes interviewées, l'espace d'interview et sa temporalité.

Cette méthode sera la même lors des ateliers radio que vous devrez animer. L'idée est de mener les participant-e-s vers cette méthodologie tout en conservant l'aspect ludique et convivial de l'atelier. Ici, vous trouverez quelques éléments clefs pour trouver un équilibre entre l'aspect formel de cet exercice et le maintien d'une ambiance légère et bienveillante.



# FAIRE UNE ÉMISSION RADIO

Ici, nous proposons une série d'activités pour mener les participant·e·s à l'enregistrement d'une émission radio. Il s'agit d'une méthodologie de base pour arriver en peu de temps à la création d'un contenu radiophonique. Vous pourrez bien évidemment vous en détacher en créant des variantes ou en complexifiant notre proposition.

## LES COMPOSANTES D'UNE ÉMISSION

**Durée** 5 minutes

**Participant·e·s** 5 à 15

**Objectifs**

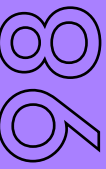
- Avoir une compréhension globale de ce qu'est une émission radio
- Énoncer la suite de l'atelier aux participant·e·s

**Matériel**

- Des feuilles
- Des stylos
- Un paperboard

**Instructions** Demandez aux participant·e·s quels sont les éléments essentiels à la création d'une émission radiophonique. Au fur et à mesure des réponses, écrivez sur un paperboard:

- Un·e ou des journalistes et un·e ou des invité·e·s
- Un titre pour l'émission et un sous-titre
- Un jingle
- Une trame avec les différentes étapes/ rubriques de l'émission
- Un·e technicien·enne chargé·e d'enregistrer



## Variante

Vous pouvez faire écouter quelques extraits d'émissions radio pour arriver à cette récolte. Profitez-en pour réfléchir ensemble à ce que vous avez aimé ou non dans les différents extraits.

## Évaluation

Vérifiez que tous les termes sont maîtrisés par les participant·e·s. Vous pouvez leur demander s'ils-elles sont prêt·e·s à se lancer ou s'ils-elles ont besoin de plus d'explications ou d'une activité supplémentaire pour être plus à l'aise.

## Conseils pour les facilitateurs·trices

Il est important de s'assurer que l'ensemble des participant·e·s sont consentant·e·s, aptes émotionnellement à être enregistré·e·s et à diffuser une parole à un public extérieur.

# PRÉPARER LE CONTENU DE L'ÉMISSION RADIO

**Durée** 10 à 25 minutes

**Participant.e.s** 5 à 15

**Objectifs**

- Organiser et rédiger la trame de l'émission
- Approfondir les thèmes présents dans l'émission

**Matériel**

- Des feuilles
- Des stylos feutres
- Un paperboard

**Instructions** Maintenant que les éléments clefs d'une émission radio ont été établis, invitez les participant.e.s à choisir un ou des thèmes à explorer pendant le temps de l'émission.

- 1 Proposez-leur d'inscrire sur des petits bouts de papiers, un à trois thèmes qu'ils-elles aimeraient développer lors de l'émission radio.
- 2 Rassemblez les papiers et lisez les idées de thèmes à voix haute. Souvent, les termes proposés par les participant.e.s sont très généraux : abstraits : "la solidarité", "l'amour", "le genre", etc. Posez des questions pour préciser les thèmes. Au fur et à mesure, notez-les sur un paperboard. Puis, procédez à un vote à mains levées pour choisir un à trois thèmes.
- 3 En fonction de ce choix, vous pouvez inviter les participant.e.s à réfléchir à différentes étapes ou 'rubriques' pour explorer ce thème. Ces rubriques peuvent être par exemple : un débat / une conversation spontanée autour d'un thème, la lecture d'un texte, une interview, un quizz, un horoscope, une fiction radiophonique, etc. Vous pouvez par exemple donner comme contrainte : préparer un témoignage, un débat et un quizz autour du thème principal de l'émission.

- ④ Réfléchissez ensuite à la trame de votre émission radio aussi appelée “conducteur”. Notez le conducteur (ou demandez à un·e participant·e de le faire) sur un paperboard visible par tous·tes. Essayez d’estimer le temps dédié à chaque étape de votre conducteur et noté le à côté.

Celui-ci peut prendre par exemple cette forme :

- Jingle [4 secondes]
- Présentation de l’émission [2 minutes]
- Introduction du thème [2 minutes]
- Rubrique 1 (exemple : un témoignage) - [5 minutes]
- Rubrique 2 (exemple : un quizz) - [5 à 10 minutes]
- Pause musicale [2 minutes]
- Rubrique 3 (exemple : un débat) [15 à 20 minutes]
- Conclusion de l’émission [2 minutes]

- ⑤ Puis, afin de vous répartir les missions, faites des sous-groupes de travail.

À la fin, vous devez avoir :

- Deux à trois journalistes qui préparent l’introduction de l’émission, la présentation du thème principal, les transitions entre les différentes rubriques et la conclusion.
- Autant de groupes que de rubriques prévues. Par exemple : un groupe est dédié à préparer un quizz, un autre à préparer une interview, un autre prépare les questions pour animer le débat, etc.
- Un groupe peut être dédié aux interludes musicales.
- Une personne est dédiée à la technique (cela peut être le·la facilitateur·trice).

- ⑥ Laissez du temps à chaque groupe pour préparer sa partie. Passez dans les groupes pour donner des conseils.

## Variante

- ① Si vous avez peu de temps, vous pouvez consacrer votre émission à un débat. Après le choix du thème, préparez tous·tes ensemble les questions que vous souhaitez explorer et qui pourront animer le débat.
- ② Si vous proposez une rubrique sous la forme de témoignages, nous vous proposons l'activité suivante :

Proposez aux participant·es en charge de cette rubrique de réfléchir individuellement à un souvenir en lien avec votre thème.

## Conseils pour les facilitateurs·trices

- ① Il est important de veiller à ce que tout le monde donne son point de vue quant aux choix des thèmes et des questions pour éviter tout malaise.
- ② Tentez d'être le plus précis possible dans le choix de vos thèmes et dans les questions. Aussi, veillez à leur faire comprendre que rien n'est figé, et que lors de l'émission de nouvelles interrogations et questions émergeront en fonction des échanges.
- ③ Prenez le temps de bien former le·la/les journalistes chargé·e·s d'ouvrir et de conclure l'émission radio. Vous pouvez jouer la scène d'introduction et de conclusion plusieurs fois avec eux·elles. L'idée est avant tout de les aiguiller sans rédiger le texte à leur place. Vous pouvez les inviter à reprendre les 5W journalistiques (who, when, where, what, why) pour s'appuyer dessus lors de la rédaction.

# CHOISIR LE TITRE DE L'ÉMISSION ET FAIRE LE JINGLE

**Durée** 5 à 10 minutes

**Participant·e·s** 5 à 15

**Objectifs** • Définir l'identité de l'émission

**Matériel** • Stylos  
• Papiers

- Instructions**
- ① Invitez chaque participant·e à écrire le premier mot qui lui vient à l'esprit quand il pense au thème de l'émission sur un bout de papier.
  - ② Il·elle met ensuite en commun son papier avec son·sa voisin·e de droite. À partir des deux mots, les participant·e·s doivent créer un titre. Ensuite, en grand groupe, lisez les différents titres et retravaillez-les si besoin. Rendez le titre plus explicite en ajoutant un sous-titre.
  - ③ Proposez aux participant·e·s de créer un jingle avec le titre de votre émission. Pour faciliter la création du jingle, vous pouvez proposer deux petites activités :
  - ④ Placez-vous en cercle. La première personne propose un rythme simple que les autres membres du groupe répètent en continu. Réalisez ce rythme en même temps. Puis, la personne à sa droite, propose un nouveau rythme, que le groupe commence à jouer. Ainsi de suite. Ensuite, choisissez ensemble le rythme qui vous a le plus plu. Faites des modifications si nécessaires.

Variante: un-e participant.e propose un mouvement et un rythme qu'elle répète plusieurs fois. La personne à sa droite reproduit le même mouvement, et ainsi de suite. Une fois que le mouvement rythmé a parcouru tout le groupe, un.e autre participant.e propose un nouveau mouvement, et ainsi de suite.

- ⑥ Puis, intégrer votre titre (et votre sous-titre, si vous le souhaitez) au rythme. Amusez-vous avec différentes intonations et sonorités. Par exemple, chaque personne peut dire un mot du titre à tour de rôle. Explorez les différentes voix que vous pouvez prendre : parler de la voix la plus forte à la plus basse, de la plus aiguë à la plus grave. Jouez avec les différentes émotions : dites votre titre avec joie, enthousiasme, tristesse, dégoût ...

Si vous le souhaitez, vous pouvez aussi imaginer les bruitages que vous évoque votre titre et les intégrer au rythme !

## Conseils pour les facilitateurs·trices

- ① Si le choix du titre est compliqué, n'hésitez pas à aiguiller les participant·e-s en leur présentant des titres d'émissions existantes.
- ② La création du jingle est un temps idéal pour laisser libre court à la créativité des participant·e-s. N'hésitez pas à solliciter les musiciens·ennes s'il y en a dans le groupe ou les chanteurs·euses. Ils-elles pourront alors s'emparer du jingle et créer un contenu sonore intéressant.

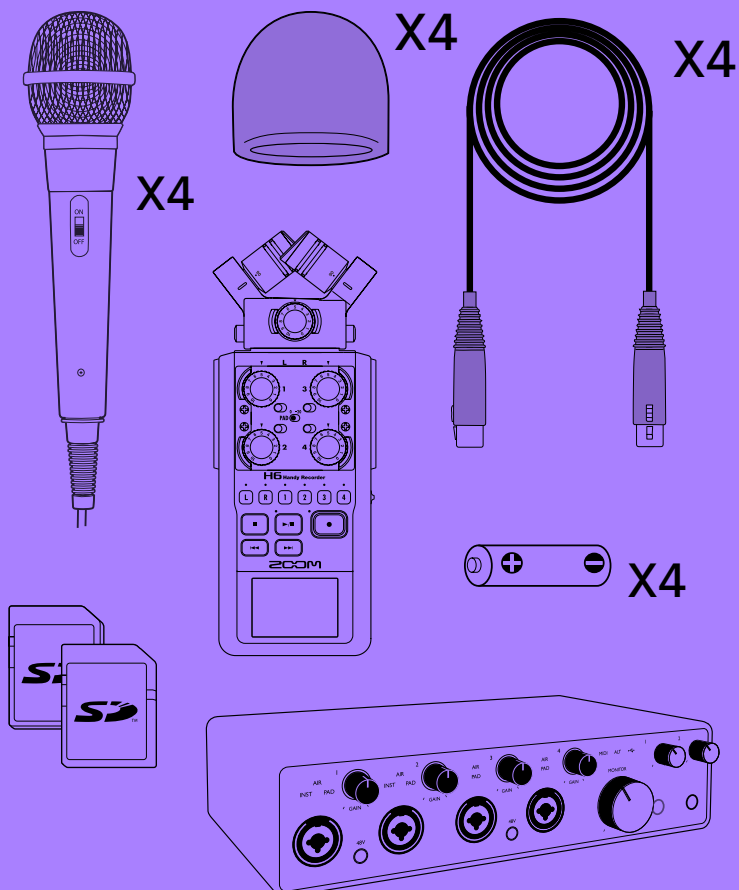
# L'ENREGISTREMENT DE L'ÉMISSION

**Durée** 30 à 40 minutes

**Participant.e.s** 5 à 15

- Objectifs**
- Se plonger dans l'atmosphère d'un studio radiophonique
  - Créer un échange dynamique entre les participant.e.s
  - Libérer la parole
  - Travailler sur l'écoute
  - Finaliser l'atelier radiophonique

- Matériel**
- Un enregistreur audio portable (prises XLR)
  - Les micros
  - Les bonnettes
  - Les câbles
  - La carte SD
  - Le casque audio
  - Tables et chaises





## Préparation

Préparez le matériel radio sur une table. Faites un enregistrement test avant l'atelier pour vérifier que le matériel fonctionne

## Instructions

- ① Avant de commencer l'émission, vous pouvez proposer un icebreaker pour faire descendre le stress.
- ② Demandez à la technique de vous faire un signe pour vous indiquer quand l'enregistrement commence.



- ③ Faites le jingle, puis laissez le-la/les journalistes débiter l'émission jusqu'à la fin de la discussion.
- ④ Veillez à bien vérifier que l'émission a été correctement enregistrée

## Évaluation

Vous pouvez demander aux participant·e·s comment ils-elles se sont senti·e·s pendant l'émission ?  
Si ils-elles ont trouvé les questions pertinentes ?  
Si ils-elles ont aimé globalement le déroulement de l'atelier ? Si ils-elles souhaitent recommencer ?

## Instructions

- ① Vous pouvez féliciter les participant·e·s et éventuellement leur faire écouter un extrait à la fin de la session à l'aide d'une enceinte.
- ② Indiquez aux participant·e·s qu'il n'y aura qu'une seule prise afin de ne pas recommencer plusieurs fois l'enregistrement.



## CHAPITRE 5

### → Le montage et la diffusion

Le montage et la diffusion sont des parties cruciales de la pratique radiophonique. Elles permettent pour l'une d'éditer le contenu radiophonique par la sélection d'éléments clefs et pour l'autre de diffuser le contenu réalisé. Si vous êtes sur un cycle d'ateliers radiophonique avec un même groupe de participant·e·s, il pourrait être pertinent de les initier au montage ou au moins de les intégrer dans le processus d'édition. Si vous êtes sur une seule session d'atelier, ce travail devra être effectué exclusivement par les facilitateur·trices.

Cependant, vous devrez impérativement demander l'autorisation aux participant.e.s avant la diffusion du contenu réalisé en groupe. Dans cette partie, vous trouverez donc une alternative d'édition collective avant l'édition finale du projet par les facilitateur.ices, ou un guide pour un montage effectué exclusivement par les facilitateur.trices.

# MONTAGE

## EXEMPLE AVEC AUDACITY

Utiliser Audacity pour éditer une émission.  
(Nous avons décidé d'utiliser ici l'exemple d'Audacity mais il existe d'autres logiciels d'édition sonore pouvant être utilisés et toutes les compétences vues ici sont applicables à ceux-ci également).

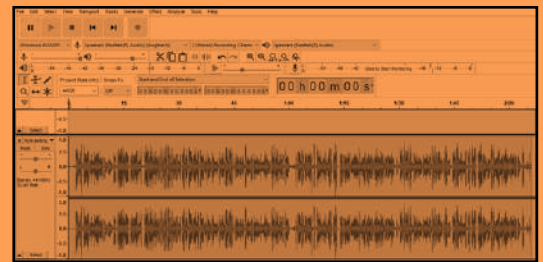


Visual from the Audacity website @audacity.fr

Pour importer une piste ici, cliquez sur "fichier" dans le coin supérieur gauche, puis cliquez sur importer et sur audio. À partir de là, sélectionnez le fichier audio que vous souhaitez modifier.



Les lignes bleues que l'on voit ici sont les longueurs d'onde - les sons - de votre audio.



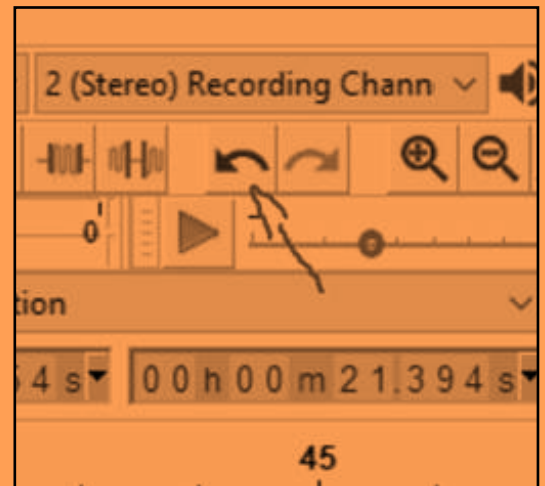
Supposons, par exemple, que vous souhaitez couper 20 secondes du début ou de la fin de votre fichier audio (il s'agit peut-être d'un préambule avant l'interview entre vous et l'invité.e qui n'est pas approprié à la diffusion), la méthode pour le couper et le supprimer est très simple.

Tout d'abord, pour écouter votre audio, il suffit d'appuyer sur "play". Vous pouvez également appuyer sur la touche espace de votre clavier.

Ensuite, s'il y a des sections que vous voulez supprimer, vous pouvez maintenir le bouton gauche de votre souris enfoncé et faire glisser la souris sur la section que vous voulez supprimer. La section sera mise en évidence et ressemblera à l'écran ci-contre à droite du tableau.

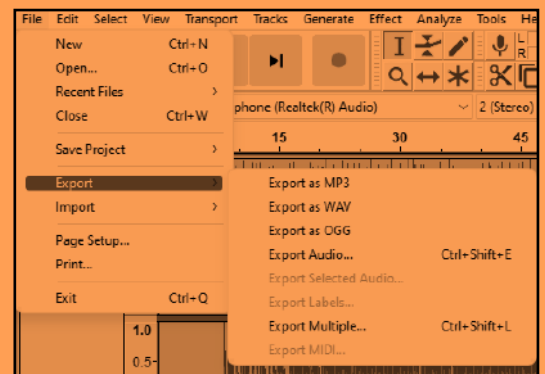
Si vous voulez écouter la section surlignée, il vous suffit de cliquer sur la touche espace de votre clavier pour l'entendre. Si la section que vous avez sélectionnée est trop longue ou trop courte, vous pouvez simplement la mettre en évidence et recommencer du début ! Si vous êtes sûr que c'est la section que vous voulez supprimer de votre fichier audio, vous pouvez la mettre en surbrillance et appuyer sur la touche "supprimer" de votre clavier.

Remarque : si vous avez accidentellement supprimé une section que vous ne vouliez pas supprimer, cliquez sur le bouton d'annulation situé en haut de la page. Cela annulera la suppression.



Maintenant, si vous êtes satisfait.e.s du son de l'interview et que vous avez supprimé tout ce dont vous n'avez pas besoin. Cliquez à nouveau sur "fichier", mais cette fois-ci, cliquez sur exporter et sélectionnez "MP3". Cela exportera le fichier sonore au format MP3 - le type de fichier que nous utilisons pour écouter et partager la plupart des fichiers sonores. De même, si nécessaire, il peut être exporté sous forme de fichier WAV. Il s'agit d'un autre type de fichier que de nombreuses stations de radio utilisent.

Si vous n'avez pas fini d'éditer votre fichier son, mais que vous souhaitez enregistrer votre progression, cliquez sur « Enregistrer le projet ». Notez, cependant, que l'enregistrement d'un fichier dans Audacity reste au format Audacity. Le fichier devra être exporté sur un autre format pour une autre utilisation.



**Certains points mentionnés précédemment concernant le matériel radio deviennent encore plus importants lors de l'utilisation d'un logiciel de montage audio.**

Le niveau optimal pour enregistrer la parole se situe entre -18dB et -6dB. Lorsque nous diffusons en studio, il se situe entre -6db et -3db.

La meilleure approche consiste à régler votre niveau d'enregistrement en plaçant votre microphone à environ 15 à 20 cm de votre bouche. Parlez à un volume normal et réglez votre niveau d'entrée pour vous assurer que lorsque vous parlez, le niveau de crête sur votre appareil d'enregistrement se situe entre -18dB et -6dB.

Si l'audio atteint le niveau de crête (-0db) et y reste plus qu'un moment, il aura un son croustillant, flou et déformé. Cela rend le matériel inutilisable, car le son est si fort que le microphone ne peut pas le traiter.

Bruit/raccordement de câble - Pensez à votre microphone comme à une caméra. Votre microphone doit toujours être équipé d'un écran anti-pop et de piles de rechange.

Portez TOUJOURS des écouteurs lorsque vous enregistrez. Les meilleurs écouteurs à utiliser sont les écouteurs à bonnet fermé.



# LES MOTS

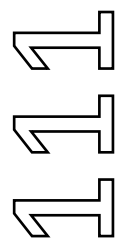
# DE LA FIN

-

Le manuel d'initiation à la pratique radiophonique réalisé dans le cadre du projet SNAP, vous permettra de mener à bien vos ateliers, de leur préparation jusqu'au montage de l'émission finale.

Délivrant de nombreux conseils, tant sur la posture à avoir en atelier en tant que facilitateur-trice que sur sa dimension pédagogique, vous pourrez, en tant que professionnels-elles, vous y référer dans différents cadres et appliquer les techniques proposées avec un public jeune.

Par ailleurs, vous pourrez vous appuyer sur les nombreuses recommandations techniques (utilisation du matériel radio, techniques de montage, techniques d'enregistrement) ainsi que sur les activités présentées, pour expérimenter et explorer sans difficulté la pratique radiophonique avec les futurs participant·e·s de vos ateliers.



## ÉLOPHON



Ce guide a été développé dans le cadre du projet européen  
“SNAP - Sexuality Intimacy Art Podcast”

Le projet a été soutenu par le programme Erasmus+ de la Commission européenne. Cette publication n’engage que ses auteurs·trices et la Commission ne peut être tenue responsable de l’usage qui pourrait être fait des informations qu’elle contient.



## AUTEUR·E·S

Éloïse Dubrana avec l’aide de Lune Culmann (Élan interculturel, France)  
Aphelandra Siassa (JOUIR, France)  
Ray Burke (Wired FM)  
Mijat kotic (SkaSka)

## CONCEPTION &amp; MISE PAGE

Alexis Gautheron

## PHOTOGRAPHIES

Antoine Heulme-Laverne

## ANNÉE DE PUBLICATION

2021

## COPYRIGHT

Ce manuel est sous licence Creative Commons CC BY-NC-SA  
« Attribution-NonCommercial-ShareAlike »





## **SNAP** "Sexuality Intimacy Art Podcast"

Ce guide est le fruit d'un partenariat dans le cadre du projet européen jeunesse SNAP. Le projet explore et développe des outils pédagogiques liés à la radio, notamment pour explorer les questions de sexualité et d'intimité auprès des jeunes adultes. L'équipe du projet voyage entre Paris et Marseille en France, Limerick en Irlande et Zrenjanin en Serbie. Les cinq associations se sont associées pour partager leur expertise et leur expérience afin de développer des méthodologies et des activités disponibles gratuitement en ligne : [www.snap-podcast.eu](http://www.snap-podcast.eu)

--

Élan Interculturel  
Wired FM  
Jouir  
Hear Say Festival  
Ska Ska  
Radio Activité

